



LA MÉTÉO: AVERSES.
MINIMUM: 16°, MAXIMUM: 24°.
DEMAIN: BEAU ET FRAIS. DÉTAILS PAGE A 2

LE BON CONTACT
À LAVAL

3670, autoroute Laval (440)
Laval, Tél.: 862-3870 / 333-8333



35 cents

Hors de la zone métropolitaine: 45 cents
Ailleurs au Québec: 50 cents, Îles de La Madeleine: 90 cents

AUJOURD'HUI

● BERLIN

À quelques jours du 25^{ème} anniversaire du Mur de Berlin, des manifestants ouest-allemands franchissent la ligne de démarcation, la RDA proteste et qualifie la manifestation de «grosse faille».

page B 1

● GALLUP

De plus en plus de Canadiens croient que les relations canado-américaines se détériorent, constate Gallup.

page A 10

● JEUNES LIBÉRAUX

Les Jeunes libéraux demandent au gouvernement d'accroître l'écart fiscal entre les couples ayant des enfants et ceux qui n'en ont pas, pour freiner la dénatalité.

Page A 4

● AUTOMOBILE

La Milano: une Alfa Romeo conçue pour satisfaire les besoins et exigences des automobilistes nord-américains. Enfin une voiture à la hauteur de la réputation du fabricant milanais.

Page C 1

● RICHESSE

Selon Statistique Canada et LA PRESSE, chaque habitant du pays «vaut», en moyenne, \$47 900. La richesse familiale atteint quant à elle \$215 600.

Page A 10

Le Liban retrouve ses vieux cauchemars

■ Combats à Beyrouth-Est et raid israélien au Sud

d'après Reuter, AFP, AP et UPI

■ BEYROUTH — Au moment où il connaissait un répit sur le front des attentats massifs à la voiture piégée, le Liban a subitement basculé hier dans deux autres de ses cauchemars habituels avec les plus graves affrontements en sept mois entre milices chrétiennes à Beyrouth-Est et un raid aérien israélien contre deux camps de réfugiés palestiniens du Sud-Liban.

Les affrontements de Beyrouth-Est, qui se sont propagés jusqu'au port de Jounieh, ont coïncidé avec une déclaration d'Elie Hobeika, ancien chef prosyrien des Forces libanaises (FL, chrétiennes) installé à Damas, accusant les dirigeants actuels de la milice de «mener le Liban au bord de l'abîme et les chrétiens à une impasse».

Les combats d'hier en secteur chrétien, à la mitrailleuse, au lance-roquettes et au mortier, sont les plus graves à Beyrouth-Est depuis que des éléments dirigés par le chef des Phalanges, Samir Geagea, ont destitué de ses fonctions en janvier dernier Elie Hobeika, qui avait conclu avec les milices musulmanes un accord à Damas destiné à mettre fin à la guerre civile.

Selon une source requérant

l'anonymat, les combats avaient fait hier soir au moins 20 blessés.

Dans un communiqué publié hier par la presse de Beyrouth, Elie Hobeika soutient les appels des musulmans à la démission du président Amine Gemayel et déclare: «L'heure du salut est proche et les choses retourneront à la normale et une nouvelle patrie sera établie.»

Selon des sources politiques, M. Gemayel est entré en contact avec les dirigeants chrétiens pour tenter d'obtenir que cessent les affrontements qui sont, selon un milicien, «une opération de nettoyage» des FL contre des dissidents.

La station de télévision des FL à Jounieh ainsi que deux stations de radio chrétiennes seraient tombées aux mains des rebelles, auxquels le chef des FL, Samir Geagea, avait donné jusqu'à hier soir pour se rendre. Un appel à la trêve lancé par Georges Saade, chef du Parti phalangiste, est resté sans effet.

Selon certaines sources, les rebelles sont dirigés par Maroun Mashalani, 26 ans, un milicien phalangiste dans la tradition de feu Béchir Gemayel, dont le nom fut associé aux massacres de Sabra et Shatila et

voir LIBAN en A 2

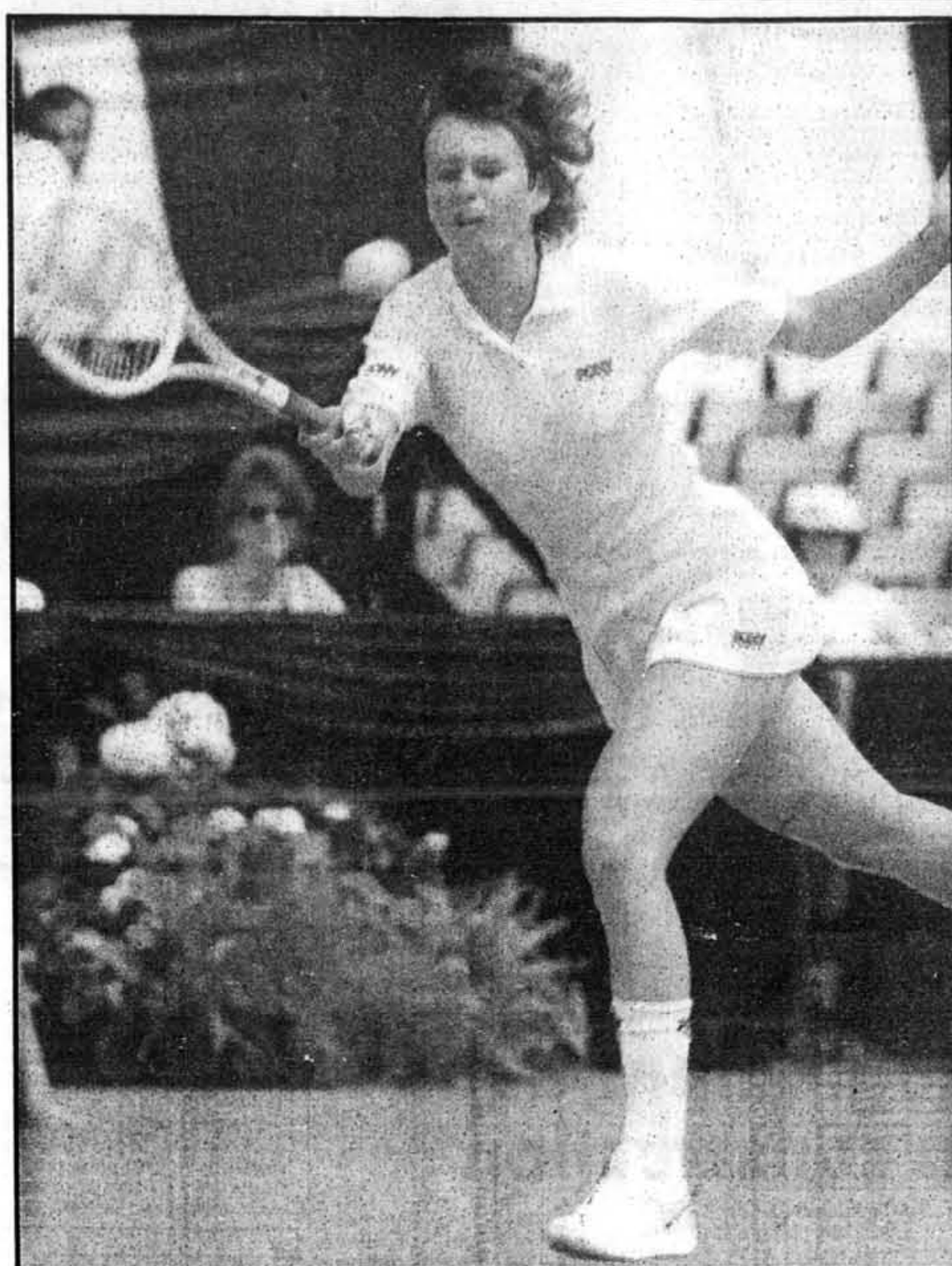


Photo Jean Goupil, LA PRESSE

Sukova l'emporte facilement

-Tabloïd sports, pages 2 et 3

CONFÉRENCE DES PREMIERS MINISTRES À EDMONTON

Libéralisation des échanges et fiscalité à l'ordre du jour

■ EDMONTON — Libéralisation des échanges commerciaux et fiscalité sont à l'ordre

YVON LABERGE
envoyé spécial de LA PRESSE

dre du jour des travaux de la 27^{ème} Conférence annuelle des premiers ministres provin-

ciaux qui s'ouvre aujourd'hui même dans la capitale albertaine.

Dans les deux cas, voilà des sujets qui préoccupent vivement le gouvernement du Québec qui a délégué à Edmonton, outre le premier ministre Robert Bourassa, le ministre du Commerce extérieur, M. Pierre

MacDonald, et le ministre des Finances, M. Gérard-D. Lévesque.

Le ministre MacDonald est en tournée dans l'ouest du pays depuis maintenant cinq jours et il a profité, en quelque sorte, de l'occasion pour tâter le pouls de ses homologues de la Colombie-Britannique et de l'Alberta sur

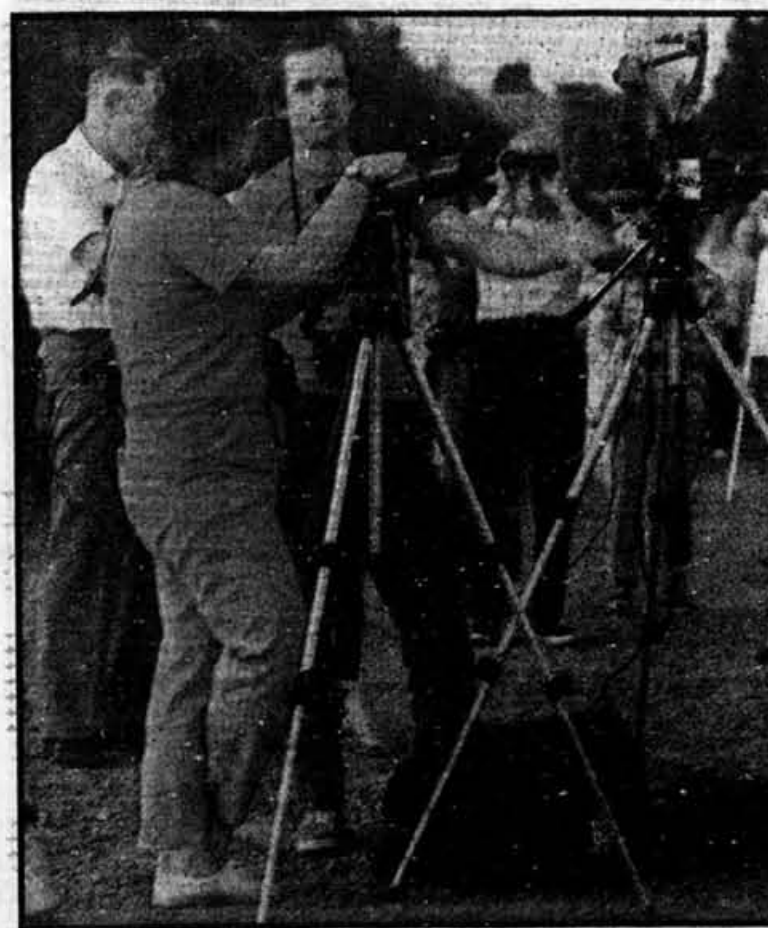
les négociations en cours entre le Canada et les États-Unis sur la signature éventuelle d'un traité de libre-échange entre les deux pays.

Quant au ministre des Finances, il va sans dire qu'il est présent ici afin de rencontrer ses homologues des autres provinces et discuter péréquation et

transferts de paiement du fédéral aux provinces. D'autant plus que figurent à son agenda trois conférences fédérales provinciales en septembre, octobre et décembre où il sera essentiellement question de ces matières.

Hier, au cours d'une rencontre de presse, M. Gérard-D. Lévesque

voir EDMONTON en A 2



L'équipement devient de plus en plus sophistiqué.

Photo Armand Trotter, LA PRESSE

Les hirondelles de Pembroke: que le spectacle commence...

■ PEMBROKE, Ont. — Sur le bout d'un billot qui s'est échoué sur le bord de l'eau, un grand héron immobile scrute

PIERRE GINGRAS
envoyé spécial de LA PRESSE

avec attention la surface de l'eau en quête d'une proie. Mais si l'échassier s'anime de temps à autre, il ne suscite guère d'intérêt. Ici, sur la petite jetée qui encercle la marina de Pembroke, c'est le ciel qui attire le regard. Mais le spectacle est prévu pour 19h45. L'horizon est vide et les spectateurs ne sont pas encore au rendez-vous.

Seuls une dizaine d'ornithologues amateurs sont déjà sur place, ajustant jumelles, télescopes ou appareils vidéo. Certains viennent de Sherbrooke, de

Montréal, de Hull ou d'Ottawa. Ils veulent être aux premières loges. Ce n'est pas tous les jours qu'on assiste à un ballet aérien exécuté par 100 000 hirondelles.

Le terrain de stationnement se fait plus bruyant. Plusieurs chaises apparaissent sur le bord de l'eau. D'autres installeront une couverture par terre ou attendront patiemment debout. Le ciel est toujours vide à l'exception de deux ou trois goélands qui fendent l'air à grand coup d'ailes. Les jumelles sont braquées vers un tout petit bois séparé de la jetée par la rivière Muskrat (rat musqué) qui se jette ici dans l'Ontario. C'est là, dans cette centaine de grands saules, que les hirondelles iront passer la nuit après avoir effectué leurs arabesques.

Quelques points noirs apparaissent dans le ciel et le gazouillis des premières hirondelles devient perceptible.

Sur la jetée, les spectateurs se font plus nombreux. Samedi soir, on en comptera près de 500, dont beaucoup de gens de Pembroke qui sont là pour la première fois. Les conversations s'animent. De nombreux enfants courent ici et là souvent avec une grosse paire de jumelles au cou. Le soleil s'est éteint tranquillement dans l'Ontario et le vent est tombé. Dans les airs, les oiseaux sont encore plus nombreux. Les cris des oiseaux deviennent plus stridents.

Comme d'immenses nuées d'insectes bruyants, des dizaines de milliers d'hirondelles se

voir SPECTACLE en A 2

JE SAIS PAR
EXPERIENCE QUE
MOINS ON FAIT DE
BRUIT, PLUS ON
PASSE INAPERÇU ET
PLUS ON PASSE
INAPERÇU MOINS ON
EST CRITIQUÉ ET
MOINS ON EST CRITIQUÉ
MIEUX ÇA VAUT ET...



OUI, BON
ÇA VA!

SOMMAIRE

Annonces classées	B 4, B 5
Arts et spectacles	C 7 à C 11
Automobile	A 6 et A 8
Bandes dessinées	C 8
Décès, naissances, etc.	C 12
Economie	A 10 et A 11
Editorial	B 2
Êtes-vous observateur?	B 4
FEUILLETON	
Red Fox	C 7
Horoscope	B 5
Le monde	B 7 et B 8
Loterie — résultats	A 4
Météo	A 2
Mots croisés	C 10
«Mot mystère»	C 9
Quoi faire aujourd'hui	C 6
Tribune libre	B 3

TABLOÏD SPORTS
Mots croisés

10

MONCTON 198\$

Tarif applicable sur des vols spécifiques
entre le 14 août et le 30 septembre (séjour
maximum: 30 jours). Réservations avant
minuit la veille du départ. Non remboursable.
Pour toutes les autres conditions, appelez
votre agent de voyages ou Air Canada au
931-4411
DRF 5947

AIR CANADA

SPECTACLE

SUITE DE LA PAGE A 1

mettent à tourner en groupes serrés à une centaine de pieds dans les airs. Elles s'élancent à maintes reprises dans le petit bois qui leur sert de dortoir comme si elles allaient s'y écraser. Illusion. Elles en ressortent aussitôt. Durant une demi-heure, elles virevoltent ainsi au-dessus de la jetée. Parfois, l'une d'entre elles s'égare et passe au-dessus de la tête des observateurs à la satisfaction générale.

Un amateur lance un cri. L'attention est attirée par ce gros « pigeon » qui vole parmi les oiseaux. C'est une faucon émerillon. Il est au rendez-vous lui aussi. Il adore les hirondelles et il est capable de les capturer en plein vol. Mais cette fois, l'exploit ne s'est pas accompli devant le public.

Soudainement, un ou deux nuages d'oiseaux disparaissent dans les arbres. Ils n'en sortiront plus. Les hirondelles y passeront la nuit. Peu à peu, avec la nuit, le rassemblement d'hirondelles aura entièrement disparu dans la tête des saules, un arbre dont le feuillage très dense forme un excellent abri pour les oiseaux, disent les experts. Les hirondelles se taisent peu à peu et le public, lui, se retire. Au petit matin, vers 5h, c'est le phénomène inverse qui se produit. Si vous êtes dans le petit bois, comme nous hier, vous aurez nettement l'impression que c'est tout le feuillage qui s'envole d'un seul coup.

Jean-Paul Morin, 34 ans, est satisfait. Il est venu de Sherbrooke pour voir le phénomène. « Voilà 15 ans que je cours après les oiseaux. Je n'ai jamais rien vu de semblable. C'est très impressionnant. À elle seule, la partie de chasse du faucon émerillon vaut le déplacement. » Avec ses amies, Camille Dufres-

ne, de Sherbrooke, et Lucie Métras, de Hull, il restera longtemps sur la jetée pour parler des hirondelles.

Un coup de foudre...

Fernande Demers-Hébert, 45 ans, de Brossard, est très contente de sa soirée elle aussi. Elle avait loué un système vidéo pour l'occasion. C'est la première fois qu'elle vient à Pembroke, à trois heures et demie de route de sa maison. Il y a trois ans, lorsque des hirondelles sont venues nicher chez elle, ce fut le coup de foudre. L'ornithologie est devenu son passe-temps préféré.

Georgette Bordeleau, 66 ans, de Pembroke, n'en est pas à son premier spectacle d'hirondelles. Assise par terre sur une couverture, elle s'est faite accompagner cette fois par une amie, Irene McGrath, 68 ans, de Fort-Coulonge, un village situé à une trentaine de kilomètres d'ici, au Québec, sur la rive opposée de l'Outaouais. « C'est incroyablement beau, affirme Mme Bordeleau. Vous savez, l'observation des oiseaux m'apporte une grande joie. » Agée d'une soixantaine d'années elle aussi, Theresa Gravelle vient ici pour la première fois. Pourtant, elle habite à Pembroke depuis 40 ans. Elle n'a pas été déçue.

La soirée est finie. Jacques Bouvier, lui, vient de ranger ses jumelles. Il a passé une bonne partie de son temps à répondre aux questions du public et à ajuster son télescope pour qu'on puisse voir les hirondelles sur leurs perchoirs. Agé de 37 ans, professeur en technique forestière au Collège Algonquin de Pembroke, il a fondé le club d'ornithologues de la région. Son club a créé le Festival des hirondelles l'an dernier, festival qui prenait fin hier. Plus de 3 000 observateurs ont été dénombrés durant ces quatre jours. Cet été, on s'attend à ce que les hirondelles attirent plus de 8 000 personnes.

Règlement dans la construction ?

Tard cette nuit, LA PRESSE a appris que patrons et dirigeants syndicaux de la construction seront appelés à se prononcer des aujourd'hui sur les modalités d'un règlement envisagé lors d'une rencontre entre les représentants des deux parties en présence du médiateur, hier, à Montréal.

Selon une source digne de foi, les travailleurs de la construction, dans le cadre d'une entente globale, toucheraient une augmentation de salaire de trois p. cent pour chacune des deux prochaines années et bénéficieraient d'une amélioration au chapitre des avantages sociaux.

Les négociateurs se sont engagés à présenter ces propositions à leurs membres sans toutefois en recommander l'acceptation ou le refus. Selon notre interlocuteur il reviendra aux travailleurs et aux employeurs de décider si ces « offres » sont satisfaisantes de part et d'autre.

Les gens de la construction, selon les propos recueillis, veulent en arriver à une entente sans que les autorités gouvernementales aient à intervenir. Si tant est qu'un règlement intervienne, il s'agirait du premier contrat de travail négocié depuis les sept dernières années.

Votre pelouse aujourd'hui

Si vous n'êtes pas satisfait de la qualité de l'eau provenant de votre puits ou du réseau central de distribution, vous songez peut-être à vous procurer un équipement domestique de traitement d'eau. Utilisez de beaucoup de prudence et identifiez bien le problème de votre eau (dureté, turbidité, couleur, présence de sulfure d'hydrogène). Enfin, les abonnés de réseaux d'acqueducs devraient songer à des solutions collectives plutôt qu'individuelles.

ADRESSES		ADRESSES	
PAIRES	IMPAIRES	PAIRES	IMPAIRES
Acton Vale	NR	Mirabel	X
Beloeil	X	Mont St-Hilaire	X
Bromont	NR	Ottoburn Park	X
Cowansville	X	Pierrefonds	X
Deux-Montagnes	X	Pointe-Claudet	NR
D.-des-Ormeaux	X	Roxboro	X
Farmham	NR	Sorel	NR
Granby	X	St-Basile-Le-Grand	X
Grand-Île	X	St-Eustache	X
Île Perrot	X	St-Jean-Baptiste	X
Joliette	NR	St-Louis-de-Terrebonne	X
Kirkland	X	St-Mathias	X
Lachenaie	NR	St-Adèle	NR
La Plaine	NR	St-Anne-de-Bellevue	X
La Prairie	X	St-Catherine	NR
Laval	NR	St-Genève	X
Le Gardeur	X	St-Martin-sur-le-Lac	NR
L'Île-Bizard	X	St-Madeleine	X
Maskouche	X	Terrebonne	X
McMasterville	X	Vaudreuil	X
		Verdun	NR

LEGENDE: X — Interdit par le règlement municipal
NR — Arrosage non recommandé car humidité suffisante dans le sol
1 — Arrosage de 1h recommandé
2 — Arrosage de 2h recommandé
* — Part haute de la rue Rodrigue

La Quotidienne Tirage de samedi 965 à trois chiffres 6296 à quatre chiffres

LA MÉTÉO

Lundi 11 août
AUJOURD'HUI: Min.: 16° Max.: 24°
AVERS

DEMAIN: BEAU ET FRAIS

Québec		Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	14	18	24	AVERS
Outaouais	18	24	24	AVERS
Laurentides	16	24	24	AVERS
Cantons de l'Est	16	24	24	AVERS
Mauricie	14	21	24	AVERS
Québec	16	22	24	AVERS
Lac-Saint-Jean	14	20	24	AVERS
Rimouski	14	20	24	AVERS
Gaspésie	12	22	24	AVERS
Bas-Caraïbe	12	22	24	AVERS
Sept-Îles	10	20	24	NUAGEUX

Canada

Canada		Min.	Max.	Aujourd'hui
Victoria	14	26	24	NUAGEUX
Edmonton	7	23	24	NUAGEUX
Regina	11	24	24	AVERS
Winnipeg	16	26	24	AVERS
Toronto	14	23	24	AVERS
Fredericton	14	22	24	NUAGEUX
Halifax	14	21	24	NUAGEUX
Charlottetown	14	22	24	ORAGES
Saint-Jean	14	22	24	NUAGEUX

États-Unis

États-Unis		Min.	Max.	Min.	Max.
Boston	20	26	N.-Orléans	21	33
Buffalo	18	24	Pittsburgh	16	24
Chicago	14	28	S. Francisco	12	20
Miami	24	33	Washington	21	29
New York	23	30	Dallas	21	31

les capitales

les capitales		Min.	Max.	Min.	Max.
Amsterdam	12	24	Madrid	14	32
Athènes	23	36	Moscou	17	29
Acapulco	26	33	Mexico	13	24
Berlin	14	25	Oslo	11	18
Bruxelles	11	25	Paris	14	27
Buenos Aires	14	19	Rome	20	34
Copenhague	13	19	Séoul	23	30
Genève	17	28	Stockholm	14	21
Hong Kong	26	27	Tokyo	25	32
La Corée	23	32	Trinidad	27	33
Lisbonne	19	26	Vienne	18	25
Londres	14	24			



L'originalité du dortoir de Pembroke est due au fait qu'il est utilisé assidûment depuis 17 ans.

Les oiseaux se cachent pour dormir

L'existence de « dortoirs » où se rassemblent de nombreux oiseaux pour passer la nuit est un phénomène assez répandu parmi la gent ailée.

PIERRE GINGRAS
envoyé spécial de LA PRESSE

Les corneilles, carouges, vachers à tête brune, quiscalas (mainates), étourneaux sansonnets et même le familier merle d'Amérique, pour ne nommer que ceux-là, se réunissent souvent dans un endroit approprié pour dormir.

Certains dortoirs situés sur la rive sud de Montréal, par exemple, regroupent parfois quelques milliers d'oiseaux noirs (carouges, vachers, quiscalas).

Règle générale, ces dortoirs permettent aux oiseaux de se retirer durant une longue période sans être dérangés par les prédateurs. Passer la nuit en communauté permet également une plus grande vigilance à l'endroit des ennemis éventuels.

L'originalité du dortoir de Pembroke est dû au fait qu'il est utilisé assidûment depuis 17 ans et qu'il regroupe les six espèces d'hirondelles nichant dans l'est du pays: l'hirondelle bicolor, la plus nombreuse, l'hirondelle des granges, l'hirondelle noire (pourprée), l'hirondelle des rivages, l'hirondelle à ailes herissées et l'hirondelle à front blanc. Cet endroit a aussi l'avantage

d'être facilement accessible du public. Sa superficie est très restreinte soit environ 200 mètres par 50 et, à une occasion, il a déjà regroupé quelques 175 000 oiseaux. Les hirondelles dont le nombre atteint habituellement son maximum vers 10 août, perchent dans le feuillage, au faite des arbres.

Si on ignore les raisons exactes de la popularité de ce site auprès des hirondelles de cette région de l'Ontario, il semble que le couvert végétal des saules soit plus adéquat que les fils électriques qui servent également de perchoirs nocturnes. La grande concentration d'oiseaux permettrait également de dépenser moins d'énergie durant les nuits froides. Cette

petite saulaie de Pembroke a aussi l'avantage d'être située sur le bord de l'Outaouais, un territoire excessivement propice pour la chasse aux insectes.

Signalons que ce dortoir reçoit ces premiers oiseaux dès leur arrivée en mai. Plus tard à la fin de la période de nidification, il regroupera les jeunes de l'année. Selon Jacques Bouvier, le centre du bois est habituellement occupé par les adultes alors que les jeunes dorment en périphérie. Au petit matin, ils suivent leurs aînés afin de trouver un territoire pour se nourrir. Ce dortoir est occupé jusqu'à la fin de la migration des oiseaux, fin août, début septembre.

EDMONTON

SUITE DE LA PAGE A 1

vesque n'a pas caché que Québec est aussi préoccupé qu'il ne l'était au printemps dernier du manque à gagner en matière de péréquation (aide aux provinces les moins riches) et qui a fait perdre quelque \$66 millions au Trésor public en 1985-1986.

Mais plus encore, voilà que le fédéral, avec sa Loi C-96 (transferts de paiement en matière de santé et d'éducation), fera perdre quelque \$2 milliards au Québec d'ici 1991-1992 et le gouvernement québécois cherche le moyen de récupérer d'une main ce que lui prend Ottawa de l'autre.

Sans vouloir s'engager pour les autres ministères provinciaux des Finances, M. Lévesque a exposé le plan du Québec en deux points.

D'abord, a-t-il dit, ou bien les

provinces font front commun pour demander à Ottawa la révision de sa Loi C-96, ou bien les gouvernements des provinces font front commun pour demander à Ottawa de palier le manque à gagner des transferts de paiement en haussant ses paiements de péréquation aux provinces les moins riches.

« Nous travaillons là-dessus, a précisé le ministre québécois des Finances, en vue des rencontres des prochains mois qui doivent déboucher sur de nouveaux accords fiscaux avec Ottawa en avril prochain. »

Se refusant à prédire que les premiers ministres provinciaux s'entendront sur une position commune aujourd'hui — première journée d'une conférence qui en compte deux —, M. Lévesque parle plutôt d'occasion donnée à chacun pour mesurer la concordance des positions de l'autre.

Par ailleurs, pour sa part, le ministre Pierre MacDonald est

ici à Edmonton précisément pour assister son premier ministre en matière de libéralisation des échanges entre le Canada et les États-Unis. Pour l'occasion, le ministre du Commerce extérieur est accompagné de son conseiller spécial en la matière, M. Jake Warren. Celui-ci même qui avait été ambassadeur du Canada aux négociations des échanges multilatéraux (le Gatt) à Tokyo.

En briefing de presse hier, les deux hommes ont convenu que, jusqu'ici, Ottawa a tenu parole et que les capitales provinciales sont informées des échanges en cours entre les négociateurs canadiens et américains.

M. MacDonald est d'avis que les négociations bilatérales en cours constituent l'occasion pour les provinces « de faire le ménage dans leur boîte » en matière de commerce interprovincial. « Il va falloir trouver une façon d'améliorer la libre circulation des personnes et des

produits entre nous », a-t-il ajouté, parlant des politiques d'achats préférentiels notamment.

Cela dit, le ministre a souhaité hier que le gouvernement fédéral consulte et informe les gouvernements provinciaux le moment venu de négocier prochainement les accords du Gatt qui réuniront plus de 90 pays, comme cela se fait présentement dans le cadre des négociations canado-américaines.

Pendant que ses ministres rencontraient hier les journalistes, le premier ministre Bourassa était, avec ses collègues des autres provinces, à l'Hippodrome Northland où les chevaux du premier ministre albertain Don Getty, courraient par un dimanche après-midi chaud et ensoleillé.

Demain, à la Conférence des premiers ministres provinciaux, on parlera Constitution et relations fédérales-provinciales.

LIBAN

SUITE DE LA PAGE A 1

qui avait combattu avec Geagea contre Hobeika en janvier. Il se serait passé dans le camp syrien et ses hommes semblaient contrôler hier soir la majeure partie de Beyrouth-Est dans une tentative de renverser Samir Geagea.

Des dizaines de personnes ont été tuées dans des attentats massifs à Beyrouth-Est, perpétrés selon les FL par des agents de la Syrie. Damas, rejetant ces accusations, a déployé le mois dernier des soldats et agents de sécurité dans Beyrouth-Ouest, le secteur musulman. Selon les médias syriens, l'opération de pacification devrait être étendue à Beyrouth-Est.

Entre-temps, des hélicoptères

de combat de l'armée israélienne, couverts par des chasseurs, attaquaient à la roquette les camps de réfugiés palestiniens d'Eïn Hiloué et Miveh-Miyeh, près de Sajda, chef-lieu du Liban-Sud, faisant au moins 10 blessés, dont une adolescente de 13 ans, selon les Services de sécurité libanais.

Selon le commandement militaire israélien, les objectifs visés abritaient des bureaux et des bases appartenant au Fatah de Yasser Arafat et à la faction dissidente et pro-syrienne du Fatah dirigée par Abou Moussa. Le porte-parole de l'armée israélienne a ajouté que les pilotes avaient « atteint leurs cibles » et « regagné leur base de départ sains et saufs ».

L'opération d'hier, le 6^e raid aérien israélien depuis le début

de l'année contre des camps palestiniens au Liban, a été déclenchée après que les autorités israéliennes eurent annoncé, sans faire mention de victimes ou de dégâts, que des roquettes kalachnikov de fabrication soviétique avaient atteint le nord d'Israël.

L'Armée du Liban-Sud (ALS), milice libanaise pro-israélienne, avait de son côté annoncé des « tirs de représailles » contre quatre villages chiites du Sud-Liban. De source militaire libanaise, on annonçait hier soir qu'un milicien de l'ALS avait été tué et un autre blessé par un tir de mortier après le raid israélien sur Sajda.

La radio israélienne affirmait pour sa part que le raid d'hier au Sud-Liban n'était à rapprocher d'aucun événement parti-

culier mais correspondait à la politique israélienne de « frapper afin de prévenir des attentats ».

Au même moment, trois soldats israéliens étaient blessés par l'explosion d'un engin piégé près de Hébron, en Cisjordanie occupée. L'attentat est revendiqué à la fois par les Forces 17 de l'OLP, commandées par Arafat, et le FDLP de Nayef Hawatmeh, basé à Damas.

Le camp d'Eïn Hiloué abrite 30 000 réfugiés palestiniens et celui de Miveh-Miyeh 3 000. Il y a trois semaines, l'aviation israélienne avait bombardé des bases pro-syriennes au sud de Beyrouth. Le 10 juillet, des hélicoptères israéliens avaient bombardé des « cibles rebelles » au camp d'Eïn Hiloué, faisant deux morts et huit blessés.

Le chinois pour tous

CLAIRE SACHSÉ FONTAINE collaboration spéciale

54



IMAGE



STYLISATION



CARACTÈRE



ORDRE DES TRAITS

LA TORTUE

La tortue est symbole de l'Univers. Son dos rond en forme de voûte céleste, représente le Ciel. Son ventre carré et plat, représente la terre. Sa longévité en fait également le symbole de l'infini du temps. Sa carapace que les anciens craquaient par le feu, était utilisée pour la divination. Ainsi, on a pu retrouver sur des morceaux d'écaille de tortue des traces très anciennes d'écriture. Se prononce GUI.

Demain, le poisson.

LA SQ AVARE DE DÉTAILS Meurtre passionnel à St-Félix- de-Valois

■ La Sûreté du Québec note une augmentation importante des drames familiaux depuis quelques années et fait preuve de la plus grande discrétion au moment de fournir des détails sur ces affaires.

ANDRÉ PÉPIN

«Plus nous fournissons d'explications sur ces drames, plus les désespérés peuvent être inspirés. Il n'est pas nécessaire que le public connaisse tous les détails de ces malheureuses histoires».

C'est ce que confiait un policier, au cours d'un entretien hier. Il n'exprimait pas la l'essence d'une directive, mais plutôt son opinion personnelle et celle de plusieurs de ses collègues qui, chaque semaine, doivent répondre à des appels concernant de violentes disputes familiales qui tournent souvent au tragique.

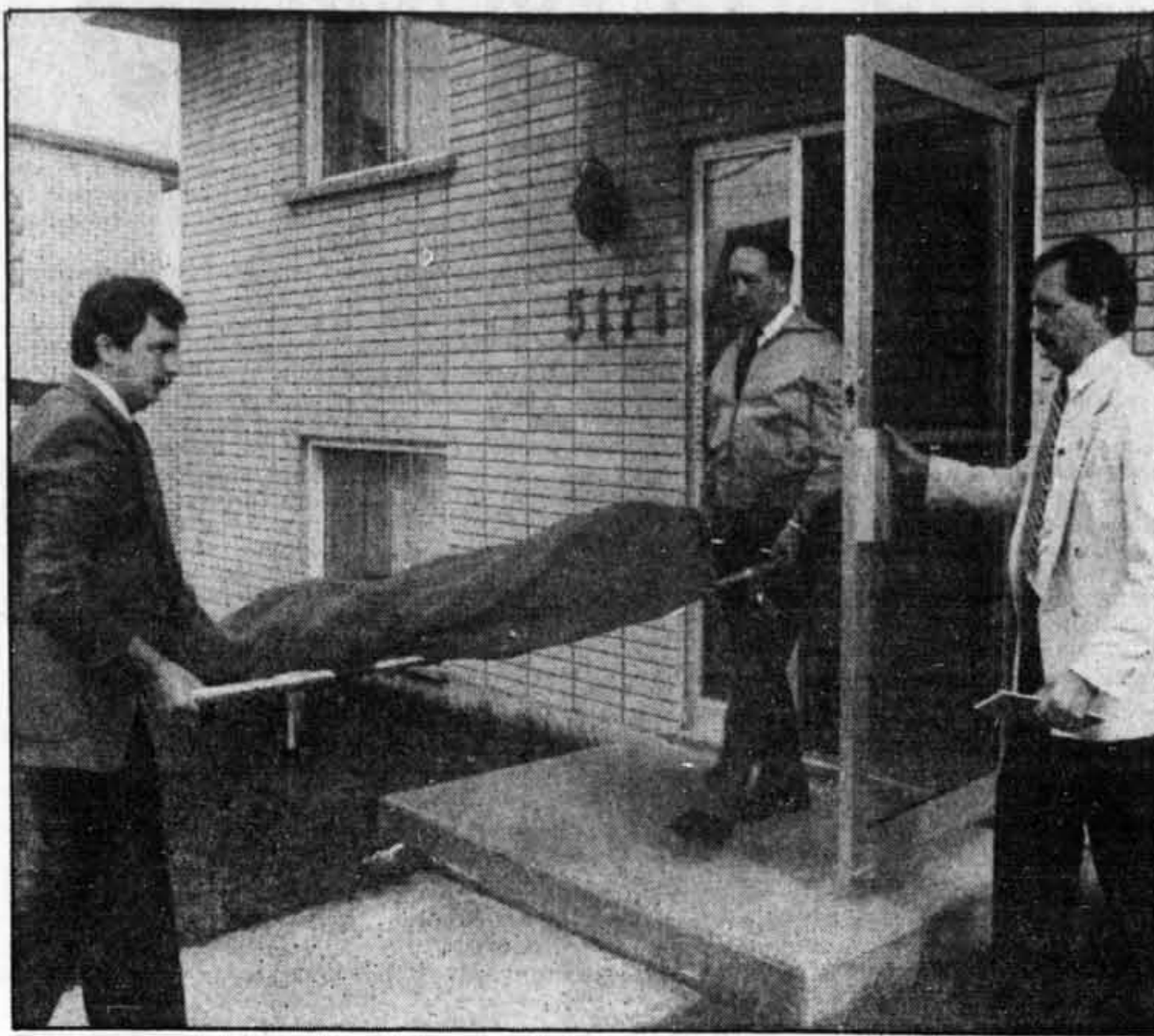
«Il ne faut pas oublier que les proches de ces victimes souffrent énormément de la publication des détails entourant les crimes passionnels», a poursuivi le policier responsable.

Deux drames

Au cours du dernier week-end, deux drames familiaux ont tenu les policiers occupés. Dans les deux cas, le moins d'information possible a été fournie aux médias.

Dans un premier temps, vendredi soir, un père et ses deux enfants ont été découverts asphyxiés dans une voiture, à Saint-Callixte, à une cinquantaine de kilomètres au nord de Montréal.

Les détails de ce drame n'ont pas été divulgués. Hier après-midi, la SQ dévoilait l'identité du père et de son fils, mais ne pouvait fournir celle de la petite fille trouvée également dans la voiture. «Une dispute familiale serait à l'origine de ce drame...»,



Pour la deuxième fois en moins de deux jours, une querelle familiale s'est terminée tragiquement. Michel Dandenault a été abattu hier midi, à Saint-Félix-de-Valois. Son amie Lynda Pimparé a été arrêtée sur les lieux du drame.

Photo LA PRESSE

indiquait le communiqué laconique. Le père de famille de 33 ans et ses enfants sont de Laval. Les détails de l'autopsie n'ont pas été rendus publics.

Hier après-midi, à Saint-Félix-de-Valois, un homme était abat-

tu. «Il s'agirait d'une querelle d'amoureux», indiquait le second communiqué tout aussi laconique. Michel Dandenault, 30 ans, a été abattu d'une décharge de .303. Son amie Lynda Pimparé, 22 ans, a été arrêtée

sur les lieux du drame.

Il apparaît donc évident, pour ceux qui suivent de près l'actualité judiciaire, que la police a décidé de ne plus rendre publiques toutes les circonstances entourant ces drames familiaux.

Lafontaine s'évade en sautant d'une fenêtre du pénitencier de Laval

■ Michel Lafontaine, 35 ans, qui purgeait une sentence à vie, s'est évadé du pénitencier à sécurité minimum de Laval, samedi soir, au retour d'un congé d'une journée.

Lafontaine s'est sauvé en franchissant une fenêtre, au moment où les gardiens ont voulu le soumettre à une fouille systématique.

Les autorités du pénitencier n'ont pas voulu commenter cette évasion, mais il semble, selon les premières constatations de l'enquête policière, qu'un problème de drogue soit à l'origine de cet incident. Le prisonnier aurait tout simplement tenté d'entrer des drogues à l'intérieur de cet établissement de détention.

Lafontaine, précédemment condamné pour meurtre, devait accéder bientôt à un programme de libération conditionnelle. Il est de nouveau considéré «dangereux» depuis son évasion.

Treize morts accidentelles durant le week-end

■ Des 13 personnes qui ont perdu la vie de façon accidentelle ce week-end au Québec, quatre ont trouvé la mort dans des accidents de moto. Deux personnes se sont noyées, un homme est décédé dans un accident de ferme et la route a fait six morts.

Un homme de 61 ans, **Rosaire Saindon**, est décédé hier midi dans le capotage de sa voiture survenu à Saint-Mathieu-de-Rieux, près de Rimouski.

Une fillette de quatre ans, **Marie-Luce Larose**, a été happée mortellement par une auto samedi, vers 19h, au moment où elle marchait en bordure de la route avec sa mère à Barraute, près de Senneterre, en Abitibi.

Un homme de 40 ans s'est noyé, vers 23h, samedi soir, après être tombé du bateau **Louis-Jolliet**, au cours d'une croisière en face de Québec. La police a ouvert une enquête.

Un motocycliste de 18 ans, **Luc Richard**, de Saint-Sylvestre, dans le comté de Nicolet, s'est tué dans la nuit de samedi à dimanche lorsque sa moto s'est écrasée contre un ponceau à Sainte-Marthe-du-Cap, près de Trois-Rivières.

Jacques Allard, âgé de 19 ans, de Napierville, a péri vers 20h samedi soir, à Saint-Bernard de Lacolle, lorsque sa motocyclette a heurté un camion.

Un adolescent de 16 ans, **Daniel Delmoire**, de Montréal, samedi après-midi, s'est noyé dans le lac Baron, à Lachute. Des plongeurs ont repêché son cadavre hier.

Réjean Tremblay, âgé de 31 ans, du Lac-Saint-Jean, a perdu la vie samedi après-midi à Québec, lorsque sa motocyclette a fait une embardée sur le boulevard Laurentien.

Un homme de 46 ans, **Claude Guay**, de Saint-Faustin, près de Sainte-Agathe, est décédé samedi après-midi, vers 16h, lorsque son tracteur s'est renversé sur lui.

La passagère d'une motocyclette a perdu la vie samedi après-midi, vers 13h30, dans le Parc des Laurentides. Il s'agit de **Nathalie Cormier**, âgée de 18 ans, de Chicoutimi. La moto sur laquelle elle prenait place aurait dérapé sur une flaque d'eau.

Un jeune Ontarien de 21 ans, **André Richard**, de Gloucester, est mort dans la nuit de vendredi à samedi après avoir perdu le contrôle de son véhicule sur le Chemin Pointe-Confort à Northfield.

Un résident de Sainte-Croix-de-Lotbinière, **Claude Nadeau**, âgé de 32 ans, est décédé après avoir perdu la maîtrise de son automobile vers 2h dans la nuit de vendredi à samedi, sur la route 132.

En fin de soirée vendredi, un chauffeur de taxi de Montréal, **Ernest Delfosse**, âgé de 60 ans, a perdu la vie dans un accident impliquant trois véhicules au coin des rues Atwater et Saint-Jacques. Six personnes ont été blessées.

Enfin vers 20h30, vendredi soir, une collision frontale entre deux automobiles à Disraeli, en Estrie, a causé la mort de **Réginald Matteau**, âgé de 27 ans, de Disraeli.

— PC

Les ballons prennent enfin l'air à St-Jean

■ SAINT-JEAN — Les ballons ont enfin volé hier au Festival des montgolfières, à Saint-Jean, où des milliers de personnes attendaient impatiemment le début des activités retardées par la pluie depuis vendredi.

GILLES ST-JEAN

En marge de la première épreuve du championnat proprement dit, une vingtaine de concurrents hors-compétition (dont John Outzen, du New Hampshire, et son *Yankee Sunrise*) ont pris leur envol vers 18h30, à la joie du public qui a pu admirer de près le travail de préparation des montgolfières.

Il a fallu porter la lourde toile de nylon à bout de bras dans un champ détrempé, gonfler l'enveloppe, bien étendre les câbles, placer la nacelle (650 livres!) et l'accrocher. Le tout a pris une quinzaine de minutes.

Quand le *Yankee Sunrise* s'élève enfin majestueusement dans l'air léger de la fin d'après-midi, les quatre membres de l'équipe au sol (et un invité, le journaliste de LA PRESSE) montent rapidement dans la camionnette de poursuite et se lancent sur la piste de la montgolfière.

Un défi

«C'est un défi à chaque vol : la première fois, j'avais perdu le ballon. Depuis trois ans, j'essaie toujours de faire mieux», explique Laurie Outzen, au volant de la camionnette.

«C'est généralement pire qu'ici : nous avons beaucoup de montagnes au New Hampshire», lance-t-elle.

En l'air, son mari emmène en promenade le photographe de LA PRESSE et un passager

qui lui a versé \$100 — «il faut faire nos frais», a expliqué John Outzen, un entrepreneur en construction qui fait de la montgolfière depuis trois ans et qui pilote des avions depuis 20.

L'équipe au sol reste en contact avec le ballon par radio. À 150 m d'altitude, en direction de Carignan où le vent le pousse à une vingtaine de noeuds, John Outzen parle de temps à autre à Joann Elliot, qui a été entraînée dans ce hobby par son ami, l'ingénieur Glenn Giles.

Manoeuvrant habilement la camionnette, Laurie Outzen emprunte des chemins ruraux, guidée du haut des airs et par Daniel Paquet, un Jeannois actuellement au chômage et surnommé *Magoo*, un bénévole qui en est à sa première expérience du genre.

Dans le champ

Le ballon fait un bond, le pilote redonne de l'air chaud, l'appareil reprend de l'altitude et finit par se poser à plus de 100 mètres de la route, dans le champ de M. Fernand Pierre.

La famille, étonnée mais ravie, voit arriver l'équipe au sol gesticulante et se joint à elle dans la course vers le ballon immobilisé.

John redonne de l'air chaud ; l'équipe et plusieurs membres de la famille Pierre le poussent ; l'engin s'arrête enfin au bord de la route.

Après une joyeuse séance de démontage, tout le monde, Américains et Québécois, salue le champagne, selon une vieille tradition : les frères Montgolfier, inventeurs du ballon il y a plus de deux siècles, l'avaient lancée dans le but d'amadouer les cultivateurs dans les champs desquels ils atterrisaient...



Volent, volent enfin les ballons dans le ciel de St-Jean.

photo Armand Trotter, LA PRESSE

25 000 PERSONNES Y ONT PARTICIPÉ

Une grande fête populaire à Saint-Laurent

■ Près de 25 000 personnes, petites et grandes, ont répondu au cours du week-end à l'invitation que leur ont lancée les dirigeants de Saint-Laurent et sont venues participer à la neuvième fête populaire annuelle de la ville.

RAYMOND GERVAIS

Il y avait de tout pour tous, hier au parc Marcel-Laurin à Saint-Laurent. Du hot-dog au bled d'Inde, de Chabicoïn à Edith Butler, au feu d'artifice ; tout le monde en a eu pour son argent, même si tout cela était gratuit.

Hier après-midi un nuage de pluie est venu, l'espace de quel-

ques minutes, assombrir la fête pour les plus jeunes qui s'étaient massés près de la scène en plein air pour voir évoluer un de leurs personnages préférés en la personne du canard Chabicoïn et aussi la populaire Claire Pimparé. L'ex-Passe-Carreau de la série télévisée *Passe-Partout* qui réussit sans la moindre difficulté, à faire danser tout en leur faisant faire des exercices quelque 400 jeunes âgés de deux à 10 ans. Par bonheur, tout était prévu et la fête s'est transportée à l'intérieur de l'aréna municipale où Chabicoïn a pu raconter aux petits la fête de Gargouille la grenouille.

Les parents ont littéralement

perdu leurs enfants durant les spectacles de Claire Pimparé et de Chabicoïn, les petits avaient les yeux rivés sur la scène pour suivre les moindres gestes de leurs personnages préférés.

À l'heure du souper, pas moins de 26 400 épis de maïs ont été servis. Il a fallu quatre bouilloires et près de six heures de travail pour préparer cette gigantesque épluchette de blé d'Inde.

Tout au cours de la journée les spectacles sur scène se sont succédés. C'est ainsi qu'on a pu voir et écouter les spectacles des «Gens de chez-nous» tel ceux de Jean Bony ; de Luc Bourgeois et Philippe Trudel ;

des Cavaliers du Liban ; de Quaru ; du Groupe Laotien et du Choeur Melodium. En début de soirée c'était place au Folklore au parc Marcel-Laurin avec les danseurs du Vieux-Moulin ; du groupe Héritage et de Breton Cyr. Un peu plus tard c'était place au jazz et à la musique dixie avec le Mount Royal Jazz Band.

Les organisateurs de la fête populaire ont néanmoins réservé le gâteau pour la fin. Martine Chevrier, une jeune et talentueuse chanteuse québécoise est venue agrémente la soirée avec sa jolie voix. Ce fut ensuite le tour à la chanteuse de renommée internationale Edith Butler qui a su, comme toujours, faire

vibrer la foule par ses nombreux succès dont «Paquetville». Mme Butler a le don «d'embarquer» l'auditoire avec ses chansons. Et comme le dit si souvent cette grande dame de la chanson «les gens sont ici pour se divertir et oublier leurs ennuis, c'est à moi de leur donner un spectacle qui leur fera découvrir la joie de vivre».

Edith Butler a été chaudement applaudie par son public et c'est avec amertume qu'il l'a laissée partir.

Un feu d'artifice haut en couleur a précédé la danse de clôture.

Finalement à minuit, c'était un au revoir et à l'an prochain.

CRÉDIT D'IMPÔT ET AUTRES

Les Jeunes libéraux veulent des mesures favorisant la famille

RIGAUD — Le problème du vieillissement de la population québécoise, une conséquence de la natalité, a été longuement débattu en fin de semaine au congrès des jeunes libéraux, qui a pris fin hier après-midi.

C'était l'un des trois grands thèmes du congrès, les deux autres étant les amendements à apporter au système parlementaire pour l'ajuster aux besoins de l'heure et les changements dont a besoin l'enseignement supérieur.

Les jeunes libéraux demandent au gouvernement de se doter d'une politique démographique qui aurait pour but de stabiliser la population du Québec. Ils invitent le gouvernement à éliminer un certain nombre d'obstacles qui compliquent la vie des couples. Ils ont ainsi été amenés à recommander un élargissement des heures d'ouverture des commerces et l'adoption plus répandue des heures flexibles.

Les jeunes libéraux demandent au gouvernement de faire en sorte que la fiscalité et les programmes sociaux reflètent le coût du non-remplacement des générations.

Ils ne croient pas que les allocations familiales constituent une incitation suffisante pour pousser les couples à avoir des enfants. «Ce n'est pas en donnant \$50 par mois à une femme qu'on va régler le problème. Si on fait en sorte que ceux qui n'ont pas d'enfant, ça leur coûte plus cher au niveau fiscal, faites-vous en pas, un bon nombre d'entre eux vont décider d'avoir des enfants», a dit un militant.

Ils demandent donc au gouvernement d'accroître, par un crédit d'impôt, l'écart fiscal entre les couples ayant des enfants et ceux qui n'en ont pas. Les parents, disent les jeunes libéraux, devraient continuer à jouir d'un certain avantage financier réduit, même après que les enfants ont atteint la majorité.

«La fiscalité est l'instrument le plus puissant qu'on ait et il faut s'en servir à ce niveau», a déclaré un militant.

Les jeunes libéraux demandent aussi au gouvernement d'instaurer une nouvelle formule de financement du régime des rentes du Québec prévoyant des cotisations plus élevées pour les personnes qui n'ont pas d'enfants.

Le gouvernement doit aussi mettre en œuvre une politique d'immigration dynamique afin de compenser la natalité québécoise. Un groupe de nouveaux Canadiens a fait ajouter à cette proposition un amendement réclamant qu'un accent soit mis «entre autres, sur les immigrants espagnols et surtout latino-américains, à cause de nos affinités linguistiques».

Mais au cours du débat sur l'adoption de cette proposition, une militante originaire de Haïti s'est indignée qu'on veuille favoriser l'immigration de gens parlant l'espagnol. «Pourquoi ne pas favoriser l'immigration de gens parlant français?», a-t-elle demandé.

Quelque 1200 militants ont

participé au congrès de la Commission jeunesse du P.L.Q. et près de la moitié d'entre eux en étaient à leurs premières assises politiques.

Le congrès a été un «magnifique succès», a déclaré le président du P.L.Q., Robert Benoit, qui s'est adressé aux congressistes à la séance de clôture, hier.

«Les députés et leaders de l'an 2000 sont ici, dans cette salle», a lancé M. Benoit, qui a été chaudement applaudi lorsqu'il a cité aux participants un passage du livre «L'acceptation globale», disant: «Si la génération d'en-dessous ne donne pas de coups de pieds au cul de la génération au-dessus, il y a des coups de pieds qui se perdent».

— Presse Canadienne

La Commission Rochon visite le Nouveau-Québec

LA GRANDE — La Commission itinérante sur les services de santé et les services sociaux entreprend ce matin sa dernière activité publique dans la plus grande et la plus éloignée des régions du Québec.

Le président de l'enquête, M. Jean Rochon, et la plupart de ses collègues-commissaires devaient descendre d'avion en fin de matinée à La Grande, à la Baie James, pour une tournée de quelques villages du Nouveau-Québec.

Il s'agit de la dernière visite à l'horaire de la commission. Une

deuxième tournée sera effectuée l'hiver prochain pour la dernière tranche de consultations, qu'on prévoit plus limitées cependant.

Au cours de ce voyage dans le Grand Nord québécois, les commissaires écouteront les porteurs de parole des 16 000 habitants, qui appartiennent à deux peuples autochtones, les Cris et les Inuit. Par rapport à d'autres régions excentriques de la province, le Nouveau-Québec, en dépit de son éloignement, est mieux pourvu en services de santé. Les commissaires pourront le constater sur place en établissant une comparaison entre le Nouveau-

Québec et la région de la Côte Nord et de la Basse Côte Nord.

Grâce à la signature de la Convention de la Baie de James, le 11 novembre 1975, les autochtones du Nouveau-Québec ont pu se doter d'une infrastructure socio-sanitaire qui pourrait faire l'envie de bien des régions éloignées.

Par ailleurs, après cette visite, les membres de la commission Rochon se mettront à la rédaction du rapport pendant que s'effectueront dans les universités québécoises une cinquantaine de recherches commandées spécialement pour l'enquête.

— Presse Canadienne

À OTTAWA

Rentrée éclatante en perspective

OTTAWA — Immédiatement après l'assermement des membres de son cabinet renouvelé à la fin du mois de juin, le premier ministre Brian Mulroney s'est échappé et a clairement parlé d'un nouveau programme législatif.

Une analyse de PIERRE APRIL de la Presse Canadienne

Au cours d'une entrevue accordée à la Presse Canadienne et après une première réunion du Cabinet, le nouveau ministre d'État à la Jeunesse, M. Jean Charest, quelques jours après son assermement, laissait tomber accidentellement, pour ensuite atténuer ses propos, qu'un prochain programme législatif tiendrait davantage compte des problèmes des jeunes.

Depuis le début des vacances estivales, pas un seul des ministres, députés et personnalités politiques plus ou moins influents rencontrés dans la capitale fédérale, n'a été en mesure de nier vigoureusement que le premier ministre Mulroney ne profiterait pas de la rentrée pour modifier ses objectifs politiques afin d'amorcer la deuxième partie décisive de son premier mandat sur un bon pied.

Une formalité

Le scénario le plus sérieusement envisagé serait de procéder à la rentrée tel que prévu le 8 septembre, de siéger pendant quelques jours et de proroger ensuite la première session de la 33e Législature jusqu'à la lecture d'un nouveau discours du trône quelque part en octobre ou au début du mois de novembre.

Surtout que les principaux collaborateurs du premier ministre ont commencé à se préoccuper sérieusement de la perte de popularité constante des conservateurs dans l'opinion publique canadienne.

Le chef du gouvernement et ses collègues peuvent bien se gargariser des indices encourageants et de l'amélioration de la situation économique au pays, il n'en demeure pas moins que les libéraux sont toujours au premier rang dans la faveur populaire au pays.

La faveur populaire

Le premier ministre doit lui aussi savoir que d'autres couches moins favorisées de la société canadienne s'attendent à ce que son gouvernement réaffirme avec plus de clarté et de conviction son attachement au principe de l'universalité des programmes sociaux, son opposition à la surfacturation dans les programmes de soins médicaux et son intention de maintenir le programme des allocations familiales entre autres.

Les tentatives de convaincre la population de la nécessité de revoir en profondeur les programmes sociaux, de modifier les règles de l'assurance-chô-

mage tels qu'annoncées dans le discours du trône du 5 novembre 1984 et dans les budgets de mai 1985 et février 1986, ayant échoué lamentablement, il ne fait aucun doute qu'un nouveau programme législatif devra redonner confiance aux travailleurs et chômeurs bénéficiaires.

Au Québec surtout, et partout ailleurs au Canada, les politiques conservatrices ont du mal à percer l'imagination des électeurs, même si les grands indicateurs économiques sont encourageants.

Le premier ministre Mulroney, mieux que quiconque dans son gouvernement et au PC, doit savoir qu'il lui faudra regagner l'appui du monde ordinaire, des travailleurs, des jeunes et des retraités pour se maintenir au pouvoir.

Sans compter d'abord que l'urgence d'adopter un nouveau programme législatif est tout à fait évidente à celui qui prend la peine de lire le discours de 1984. Le Québec n'a pas encore signé l'accord constitutionnel et même la promesse de tout mettre en œuvre pour qu'il le fasse d'ici la fin du premier mandat ne garantit aucunement le succès de l'entreprise puisque le dernier mot, que M. Mulroney le veuille ou non, appartiendra aux gouvernements des provinces qui ne sont pas tout à fait enthousiasmées devant les demandes québécoises.

Le libre-échange

Sans compter aussi que le cheval de bataille du libre-échange enfourché par le premier ministre ne trotte pas aussi allégrement que prévu et que la bonne volonté du gouvernement canadien d'ouvrir son marché à la concurrence n'a pas réussi à vaincre les visées protectionnistes de nos voisins du Sud et emballer les citoyens canadiens.

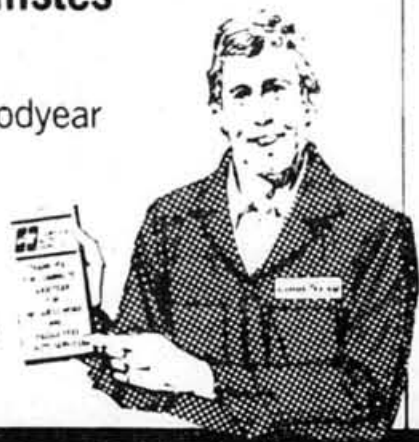
Sans compter aussi que le ministre des Finances Michael Wilson qui a hérité d'un déficit officiel de \$34 milliards en 1984, pourra difficilement faire mieux qu'un écart de \$30 milliards d'ici la fin du premier mandat du gouvernement conservateur, malgré les promesses de réduire sensiblement la dette publique et l'écart entre les revenus et les dépenses à moins d'augmenter sensiblement les impôts, un geste qui n'est évidemment pas très électoraliste ou susceptible de gagner la faveur populaire.

Les membres du Cabinet conservateur, ceux qui siègent par surcroît sur le Comité ministériel de la planification et des priorités profiteront donc des quelques rencontres prévues d'ici la rentrée, soit à Saint-Georges-de-Beauce, pour les gros canons québécois, les Marcel Masse, Benoit Bouchard et Michel Côté, et à Terre-Neuve pour l'ensemble du comité, pour préparer avec la députation conservatrice une rentrée plus éclatante.

FIEZ-VOUS À L'EXPÉRIENCE DE GOODYEAR

Nous sommes des spécialistes des pneus et du service!

- ✓ Techniciens certifiés de Goodyear
- ✓ Diagnostic informatisé
- ✓ Service personnel
- ✓ Garantie écrite
- ✓ Établissements à proximité de chez vous



L'AVANTAGE GOODYEAR

Garantie à l'échelle nationale

Dans les Centres de service automobile Goodyear, vous recevez toujours une garantie limitée écrite. Si une réparation s'avère nécessaire aux termes de la garantie, votre garantie limitée sera honorée dans n'importe quel Centre de service automobile Goodyear au Canada.

L'engagement de Goodyear

Nous promettons, ce qui suit à chacun des clients du Centre de service automobile Goodyear:

- effectuer tous les travaux d'entretien d'une manière vraiment professionnelle;
- effectuer que le travail nécessaire et autorisé;
- retourner toutes les pièces usées pour inspection;
- expliquer en détail tout ce que nous faisons;
- respecter notre garantie à travers tout le pays.

HUILE, FILTRE ET LUBRIFICATION



15⁹⁵
Comprend jusqu'à 5 litres d'huile Quaker State 10W30, filtre à huile Fram neuf et lubrification du châssis. Huile et filtre diesel peuvent entraîner un supplément.

GARANTIE DE 90 JOURS / 9 000 KM

ENTRETIEN DES FREINS AVANT À DISQUE

84⁹⁵
la plus petite des voitures.
Notre entretien des freins garanti comprend la pose de plaquettes de freins avant neuves, le réglage des roulements des roues et le ponçage des rotors avant. Nous vérifions toutes les autres pièces des freins et des roues. Le prix peut varier pour les voitures à traction avant. Plaquettes métalliques de disques: 20,00 \$ en sus.

GARANTIE DE 24 MOIS 40 000 KM

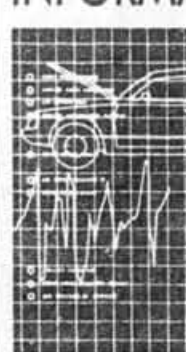
RÉGLAGE INFORMATISÉ DE LA GÉOMÉTRIE

Le résultat de l'analyse informatisée est imprimé et indique les corrections à apporter à chaque roue. L'entretien garanti comprend le réglage du carrossage, de la chasse et du pincement et l'inspection des systèmes de suspension et de direction. Prix pour la plupart des véhicules. Pièces et entretiens additionnels en sus, si nécessaires.

23⁹⁵ 37⁹⁵
la plus petite des voitures. la plus grande des voitures.

GARANTIE DE 90 JOURS 9 000 KM

MISE AU POINT INFORMATISÉE DE 12 MOIS



Notre ordinateur analyse le moteur de votre voiture et le résultat imprimé indique exactement les travaux à faire.

Nous posons des bougies d'allumage neuves et vérifions les systèmes de charge, de démarrage et du moteur. Notre garantie de 12 mois comprend 3 analyses et mises au point additionnelles du moteur au cours de l'année qui suit l'entretien original. Allumage non-électronique: 8,50 \$ en sus. La plupart des voitures et des camionnettes.

59⁹⁵ 68⁹⁵ 77⁹⁵
4 cyl. 6 cyl. 8 cyl.
GARANTIE DE 12 MOIS

MONTREAL		LAVAL-CHOMEDÉY		VERDUN		DOLLARD-DES-ORMEAUX		CENTRES DE CAMIONS GOODYEAR	
9170, rue Sherbrooke est 352-2662 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	5135, av. Papineau 527-9864 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	1250, boul. Labelle 688-3575 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00		4000, av. Verdun 761-4568 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00		4910, chemin des Sources 684-9532 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00		ST-LAURENT 1340, montée de Liesse 334-9312 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine	
5750, Côte-de-Liesse 731-6471 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00		MONTREAL CENTRE-VILLE		LAVAL-PONTVIAU		CHATEAUGUAY		ST-MICHEL	
	11, boul. de Maisonneuve est 849-8031 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	366, boul. des Laurentides 667-0210 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00		104, boul. d'Anjou 691-3160 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00		3845, rue Jean-Talon est 729-4394 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00		ANJOU 8301, boul. Métropolitain 354-7444 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine	
2615, rue Ontario est 527-8364 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00		ST-LEONARD		LA SALLE		LONGUEUIL		AHUNTSIC	
	9255, boul. Lacordaire 325-3280 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	1870, av. Dollard 363-0633 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00		85, boul. Ste-Foy 679-5250 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00		10220, boul. St-Laurent 361-2591 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00		DETAILLANT INDÉPENDANT W. GORDON INC. 2125, boul. Gervais 461-7771 De 7 h 30 à 18 h 00 en semaine Samedi: de 7 h 30 à 17 h 00	

• GARANTIE À L'ECHELLE NATIONALE • PORTEZ LE TOUT À VOTRE COMPTE

ÉCOLE D'INFORMATIQUE MARSAN
1600, Berri (Palais du Commerce)
Suite 3116, Montréal H2L 4E4
(Metro Berri-de Montigny)

POUR UNE CARRIÈRE EN INFORMATIQUE

PROGRAMMEUR/ANALYSTE (12 mois)
PROGRAMMEUR (8 mois) | NIVEAU COLLEGIAT
PRÊTS DU GOUVERNEMENT

Prochaine session: 15 septembre
Prospectus gratuit: 842-8643

École de photographie MAR/AN INC.
1600, Berri (Palais du Commerce)
Suite 3116, Montréal H2L 4E4
(Metro Berri-de Montigny)

DEVENEZ PHOTOGRAPHE
AMATEUR OU PROFESSIONNEL

Cours de jour et de soir
Temps partiel et temps complet
Les prochaines sessions: 2 SEPTEMBRE

Niveau collégial
Prêts du gouvernement
Prospectus gratuit: 842-8643

Résultats
Tirage du 09-08-86

5 8 14 21 33 34 no complet-mentaire 10

GAGNANTS: 6/6 2 942,364,705
5/6+ 10 71,200,908
5/6 355 1,533,705
4/6 19,026 53,005
3/6 327,515 10,005

Ventes totales: 16 585 417,005

Prochain tirage: mercredi 13 août.
Gros lot (approx.): 1 400 000,00\$

Vous pouvez miser jusqu'à 20 h 00 le jour du tirage.

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

LA CATHÉDRALE ANGLICANE CHRIST CHURCH

Une église qui survivra au développement urbain

■ Contrairement à la défunte église Saint-Jacques, dont la seule façade a été intégrée avec plus ou moins de bonheur au campus Judith-Jasmin de l'UQAM, la cathédrale anglicane Christ Church a été respectée par les promoteurs du projet immobilier, La Maison des Coopérants.

FRANÇOIS VÉZINA

L'architecture néo-gothique de la cathédrale de la rue Sainte-Catherine (entre les magasins La Baie et Eaton) s'harmonisera avec le nouveau gratte-ciel de verre que l'on construit dans sa cour. Cet édifice se dressera dans le ciel de Montréal en mars 1987.

jouaux de l'architecture mont-réalisée.

Une structure qui impressionne

Ouverte tous les jours de la semaine entre 8 h et 18 h, la cathédrale vaut le déplacement. Dès qu'il entre dans l'enceinte, le visiteur est impressionné par les arches qui soutiennent l'imposante structure de l'établissement.

Le visiteur peut admirer, derrière l'autel, l'oeuvre d'art qui commémore le souvenir des soldats tombés au cours des deux guerres mondiales. Plusieurs scènes de la Passion, sculptées en pierre, figurent sur le retable qui a été achevé en 1925.

Tout près de l'autel, une copie

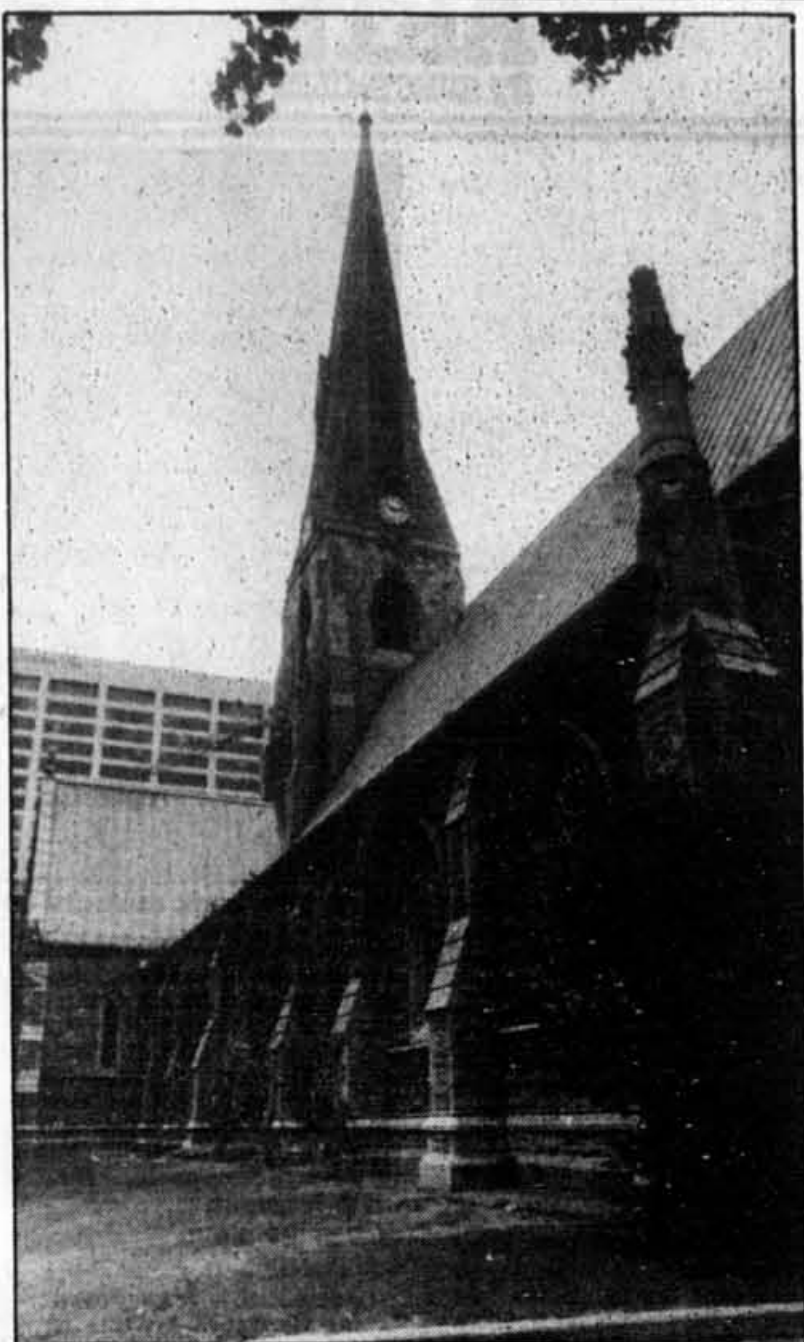


photo René Picard, LA PRESSE

Une vue du clocher en aluminium.

Des sculptures de plantes du Mont Royal couronnent les sept piliers qui séparent les bas-côtés de la nef. À chaque coin de celle-ci, des artisans ont sculpté les visages des quatre évangélistes.

Point d'orgue

La musique est toujours à l'honneur à la cathédrale Christ Church. Des chœurs anglicans célèbres, comme le Cambridge Choir, s'arrêtent à la cathédrale pour donner des récitals.

«L'acoustique de la cathédrale est excellente pour ce genre de concerts», affirme le pasteur de la paroisse, le père Huichinson.

Des organistes, comme Gayle Martin, ravissent les oreilles des mélomanes qui assistent au concert du mercredi. L'orgue à traction mécanique, un instrument à trois claviers, comprend 41 registres et 65 rangs. Terminé en 1981, il fut conçu et construit par le Québécois Karl Wilhelm.

Des récitals des deux chœurs de la cathédrale, La Maitrise (hommes et garçons) et Les Chanteurs (mixte), y sont présentés le midi durant l'été, l'Avent et le Carême.

Lors du Festival international de jazz de Montréal, des messes, accompagnées par une musique jazzée, ont été chantées.

Le clocher penché

L'histoire de la cathédrale Christ Church est riche d'anecdotes.

Une controverse eut lieu 50 ans après l'inauguration de la cathédrale. La pierre caennaise, utilisée pour la construction de la cathédrale, s'est révélée inadéquate et on dut la remplacer par une pierre calcaire dure. La pierre caennaise pesait trop sur les fondations (construites par une autre compagnie) de la cathédrale. Les deux compagnies allèrent au Conseil Privé de Londres pour faire établir qui aurait à payer les coûts de la rénovation. Le jugement (qui fit jurisprudence) força le dernier constructeur à prendre la responsabilité de toute l'édification du bâtiment.

Les touristes ont bien failli venir à Montréal pour admirer un monument penché, (comme la Tour penchée de Pise). Les 3,5 millions de tonnes de pierre du clocher étaient trop lourdes pour la fondation. A cause du poids, le clocher penchait de deux pieds vers le sud. En 1927, on enleva le clocher qui fut remplacé 13 ans plus tard par une copie exacte, mais forgée d'aluminium.

La porno à 25¢, rue Sainte-Catherine

■ Hier encore confinés aux enterrements de vie de garçon ou aux parties d'adolescents boutonneux, les films pornographiques ont fait leur entrée officielle sur la rue Sainte-Catherine ouest, où au moins deux centres de jeux électroniques, communément appelés *arcades*, en projettent dans des cabines privées où l'on fournit même la poubelle.

GILLES ST-JEAN

Ces maisons de jeux sont situées respectivement près des rues Crescent et Drummond, côté nord de la rue Sainte-Catherine. Dans les deux endroits, les cabines de projection sont situées au sous-sol.

Les films qu'on y projette sont aussi explicites que possible mais tolérés par la loi, si l'on en croit une source digne de foi: «Le ministère de la Justice ne poursuit que si des actes de bestialité, de pédophilie ou de violence sont commis. En fait, on ne poursuit plus beaucoup dans ce domaine-là», souligne un substitut du procureur général du Québec au cours d'un entretien téléphonique.

Les *arcades* où sont projetés ces films détiennent des permis de la Régie du cinéma du Québec et affichent bien en évidence l'interdiction aux moins de 18 ans d'entrer dans les cabines. D'autres affiches précisent encore qu'on ne peut pénétrer dans les cabines accompagnés.

Dans chaque endroit, huit films différents sont projetés simultanément. Le client peut en changer selon ses fantaisies. En général, les films représentent des accouplements hétérosexuels ou entre femmes; des séances de groupe font partie du programme.

Selon l'humeur...

Le client entre dans la cabine, verrouillable et du reste plutôt exigüe; il aura pris la précaution de se munir d'une ration de pièces de 25 cents auprès d'un préposé chargé aussi de vérifier la bonne tenue des lieux.

En général, une pièce de 25 cents permet de visionner un film pendant un peu plus d'une minute (75 secondes dans un endroit, un peu plus d'une minute et demie dans l'autre). Si le client est prévoyant, il introduira plusieurs pièces dans la fente de la machine.

Un fauteuil de cuir rouge (très confortable) muni de gros accoudoirs meuble le fond de la cabine; un cendrier est fixé à un des accoudoirs. Dans une des *arcades*, le sélecteur qui permet de changer le film projeté est fixé à l'accoudoir.

Le moniteur vidéo sur lequel jouent les films est situé au plafond; un miroir qui fait face au client sert d'écran.

La machine se met en marche, les «super-étalons» de service entrent en action (un gars complexe à intérêt à ne pas entrer là!).

La plupart de ces films sont en anglais.

Évidemment, on voit tout: les réalisateurs de ces productions ne ménagent pas le gros plan!

La clientèle de ces maisons de projection, à première vue, comprend beaucoup de jeunes adultes, traditionnellement intéressés à ce genre de cinéma.

Notons enfin que nombre de tavernes et de bars projettent aussi ce genre de films sur écrans géants. Mais évidemment, quand on veut un peu d'intimité...



Un premier test électoral

■ «Même si j'étais tout seul, je me battrais pour conserver le Mont-Royal. J'aurai au moins fait ça durant mon passage à la politique municipale.»

Ce cri du coeur de Claude Dupras, lancé il y a deux semaines lors de sa première conférence de presse comme chef du Parti civique, avait retenu l'attention de la presse.

On ne connaît pas encore la durée du «passage» de M. Dupras sur la scène montréalaise et l'on ne sait pas non plus ce qu'il fera effectivement pour préserver la montagne.

Mais il a déjà «fait du chemin» avec cette affaire du Mont-Royal, qui est devenu le premier enjeu important de la campagne électorale.

M. Dupras a en effet réussi un double tour de force, en coupant l'herbe sous le pied du RCM et en faisant oublier le passé du Parti civique, dont le silence a justement été interprété comme un encouragement discret au projet de supertour que mijotent les ingénieurs de la maison SNC.

M. Dupras est contre toute nouvelle construction sur le Mont-Royal et il promet de convaincre les universités et autres propriétaires de contribuer à la sauvegarde de la montagne. C'est bien, mais un peu simple et un peu court en garanties pour l'avenir.

Il n'est pas facile de parler de la montagne. Comme chez les Amérindiens c'est devenu un lieu sacré, une sorte de sanctuaire dont il suffit d'évoquer le nom. C'est comme si tout discours sensé et toute analyse précise menaçaient le halo mythique et faisaient perdre le charme religieux. On est pour ou contre la montagne, comme est catholique ou protestant. Le reste semble peu important.

Et pourtant, il y a des choses simples à rappeler. Tout d'abord, il y a deux montagnes, celle qu'on a réussi à conserver dans le parc du Mont-Royal (moins du cinquième de l'ensemble) et le reste que se partagent toutes sortes de propriétaires, y compris les cimetières et les universités.

Justement deux universités, McGill et de Montréal, menacent actuellement la montagne, la première avec son projet de complexe sportif et la seconde avec un projet de pente de ski. La troisième menace vient de la tour grandiose de SNC.

À côté de ces trois projets d'envergure, il y a les petits empiètements quotidiens: les arbres qu'on coupe dans les deux grands cimetières, Mont-Royal et Notre-Dame-des-Neiges qui couvrent presque autant de superficie que le parc (150 vs 175 hectares), et près de l'université de Montréal, la neige usée et les déchets de remblayage, l'utilisation des stationnements du parc comme terrain d'exercice par les écoles de conduite...

Et à plus long terme, le manque de vision, autant du gouvernement du Québec que de la Ville de Montréal, quant à la préservation et l'utilisation de cet atout singulier de notre métropole.

Il n'y a jamais eu et il n'y a pas encore de plan directeur ni d'organisme chargé de veiller sur la montagne. Tout le monde admire le paradis des espaces verts qu'est devenu Ottawa. Il y avait l'argent disponible c'est vrai, mais il y avait aussi la Commission de la capitale nationale, qui a pu planifier à long terme à l'abri des pressions politiques du moment.

Québec aurait pu déclarer la montagne «arrondissement naturel» et ne l'a jamais fait. La raison maintenant invoquée par le ministre des Affaires culturelles, Mme Lise Bacon, c'est que ce rôle revient à Montréal. En effet, la nouvelle loi des biens culturels permet, depuis ce printemps, à Montréal de désigner la montagne «site du patrimoine». Personne, ni du Parti civique ni du RCM, ne nous a encore dit qu'on le ferait.

Autant le nouveau Parti civique de Claude Dupras semble pêcher par simplicité, autant le RCM de Jean Doré complique parfois les choses.

Les conseillers Hubert Simard et John Gardiner ont fait connaître la semaine dernière la position de leur parti pour les lecteurs de LA PRESSE. Le document, publié en page de tribune libre, est un excellent exposé de la problématique actuelle. On y reconnaît l'intérêt soutenu manifesté par le RCM, contrairement au silence traditionnel du Parti civique, pour la préservation de la montagne.

On n'y retrouve cependant aucun engagement formel et précis de ce que deviendra la montagne sous une administration RCM. Quand M. Doré a rencontré les gens d'affaires, il n'a pas dit qu'il créerait une commission d'étude ou de consultation sur le choix de l'aéroport de Montréal. Il s'est mouillé pour Dorval avec le risque que cela comporte en politique.

De retour de vacances, M. Doré donne demain une conférence de presse. Il faut espérer qu'il soit aussi direct pour la montagne qu'il l'a été pour l'aéroport.

L'après-Drapeau annonce enfin, a-t-on dit et répété, un grand débat sur Montréal. La montagne pourrait à cet égard constituer le premier test de la qualité du débat électoral qui s'annonce.

Avec Jean Drapeau en 1982, le programme électoral se résu-mait à une phrase: «Le passé est garant de l'avenir.» Pour le reste, les électeurs étaient invités à se fier au chef d'orchestre comme il le faisaient depuis 25 ans.

Les choses ont changé. Non seulement on débat maintenant des grands enjeux, mais les deux chefs en présence semblent tous deux partisans de la montagne.

Il faut en profiter pour aller au delà des slogans et des actes de foi.

«Ce n'est pas tout de dire qu'on est pour la montagne, il faut démontrer qu'on va prendre les moyens de la préserver et de la mettre à la disposition du public», me disait cette semaine Cécile Grenier, présidente de Sauveons Montréal.

Avec Héritage Montréal, qui a préparé un excellent rapport sur la montagne, Sauveons Montréal demandait, en juin dernier, à Mme Lise Bacon de classer la montagne comme arrondissement naturel.

Tout comme Sauveons Montréal, dont il est d'ailleurs issu, Héritage Montréal fait partie de la coalition des «Amis de la montagne». Marc London, le directeur exécutif d'Héritage Montréal, m'indiquait hier que l'on prépare actuellement un projet d'engagement précis sur ce qui est requis pour préserver la montagne.

Ce projet devrait être prêt en septembre et l'on pourra alors mesurer la profondeur et le concret des engagements des deux partis en présence.

La foudre fait des dégâts

■ La foudre a percé le toit d'une maison de rapport samedi après-midi à Longueuil, où personne n'a cependant été blessé.

L'incident est survenu au 2250, rue Lafayette vers les 14 h, au cours d'un violent orage.

Selon un témoin de l'événement, M. Pierre Morin, qui a vu la scène de son balcon, une boule de feu s'est abattue sur la maison d'en face; quelques secondes plus tard, des débris de toit volaient dans la rue.

Les pompiers de Longueuil ont été appelés sur les lieux, où ils ont constaté que la foudre avait fait un trou d'un diamètre de deux pieds dans le toit de l'immeuble.

«Heureusement pour lui, rapporte le lieutenant Ross Guy, le locataire de l'appartement se trouvait alors chez des voisins.»

Il semblerait, selon le pompier, qu'un coin de métal servant à fixer les panneaux des murs ait servi de conducteur à la foudre.

Cours de base de Fine Cuisine Familiale par Henri Bernard

du 29 sept. au 26 nov.
1 fois par semaine
jour ou soir

Séance de présentation avec
leçon de dégustation

Au choix:
les 2, 3 et 4 septembre

Prospectus: 843-6481

Institut
Culinaire
Henri Bernard
3942, rue Saint-Denis
Montréal
Permis d'enseignement no 10540



Commission
Canadienne
des Transports

Canadian
Transport
Commission

COMMISSION CANADIENNE DES TRANSPORTS COMITÉ DES TRANSPORTS PAR CHEMIN DE FER

Avis d'audience publique

Le Comité des transports par chemin de fer (CTCF) de la Commission canadienne des transports tiendra une audience publique à Hull (Québec) à compter du 8 septembre 1986 relativement à la requête présentée par Greyhound Lines Canada Ltd. et Eastern Canada Greyhound Ltd. en vue d'obtenir l'autorisation d'interjeter appel des tarifs spéciaux locaux des voyageurs de VIA Rail Canada Inc., CTC-X-98, CTC-X-99 et CTC-X-105.

Dans sa décision du 29 mai 1986, le CTCF soutient que la requérante avait fourni une preuve *prima facie* et a été autorisée à interjeter appel de certains tarifs locaux des voyageurs. L'article 281 de la Loi sur les chemins de fer autorise le Comité à faire l'enquête qu'il estime justifiée dans ces cas.

Le 17 juillet 1986, le Comité a tenu une conférence préalable à l'audience à laquelle les parties étaient invitées à présenter leurs commentaires sur l'enquête de cette requête par le Comité.

En raison des divergences d'opinions sur la portée appropriée de l'enquête du Comité, le CTCF tiendra cette audience publique en vertu de l'article 33 des Règles générales de la Commission afin de résoudre les questions de droit suivantes:

Ayant autorisé à interjeter appel des tarifs spéciaux locaux des voyageurs de VIA Rail Canada Inc., CCT-X-98, CTC-X-99 et CTC-X-105, quelles limites, s'il y a, sont imposées au Comité dans l'enquête requise par l'article 281 de la Loi sur les chemins de fer et dans l'accord de la dispense demandée par Greyhound dans sa requête?

La compétence du Comité est-elle affectée d'une façon quelconque par l'expiration des tarifs qui sont l'objet de l'appel?

L'audience débutera à 10h de l'avant-midi, le lundi 8 septembre 1986 dans la Salle Pontiac, Centre de conférence, Phase IV, Place du Portage, 140, Promenade du Portage, Hull (Québec).

Les personnes qui le désirent pourront présenter leurs commentaires au cours de l'audience. Celles qui désirent s'adresser à la Commission en français sont priées d'en aviser le Secrétaire du CTCF afin de lui permettre de prendre les dispositions nécessaires. Tout participant qui désire prendre la parole devant le Panel doit en aviser le Greffier 30 minutes avant le début de l'audience.

Toute personne projetant de soumettre une présentation écrite devra avoir, lors de l'audience, un minimum de 10 copies disponibles pour distribution.

Les personnes qui ne peuvent assister à l'audience pourront présenter leurs commentaires, en français ou en anglais, en les faisant parvenir au moins 10 jours avant la date de l'audience à:

M. John O'Hara
Secrétaire
Comité des transports par chemin de fer
Commission canadienne des transports
Ottawa (Ontario) K1A 0N9
avec copies à:

M. James H. Smellie
Osler, Hoskin and Harcourt
Suite 1400
50, rue O'Connor
Ottawa (Ontario) K1P 6L2

M. J. Allen
Services juridiques
VIA Rail Canada Inc.
2, Place Ville-Marie
Montréal (Québec) H3B 2G6

Toute personne ayant besoin d'installation ou de services spéciaux à l'audience devra en informer le Secrétaire du CTCF au moins 15 jours avant la date de l'audience.

M. John O'Hara
Secrétaire
Comité des transports par chemin de fer
Commission canadienne des transports
Ottawa (Ontario) K1A 0N9
Tél.: (819) 997-7046
Télex: 053-4254

Canada

SILHOUETTE LITTÉRAIRE

Alice Parizeau
collaboration spéciale



Louky Bersianik: rage de femmes

■ J'ai découvert Louky Bersianik au Salon du Livre de l'Outaouais, dans l'atmosphère chaleureuse d'une rencontre, organisée d'une façon particulièrement intéressante et réussie. Le Salon du Livre invitait entre autres son public à la soirée de poésie. La grande salle pleine de monde était plongée dans l'ombre. Sur la scène les auteurs se succédaient et puis ce fut le tour d'une petite bonne femme qui s'était mise à réciter ses propres poèmes.

Ce n'est pas chose facile de rendre un texte qu'on a écrit, mais Louky Bersianik réussissait à perfection. Les paroles nous atteignaient, avec leur véritable poids et nous étions tous sous le charme. Légère, ou grave, la poétesse rendait perceptible chaque changement d'intonation, chaque nuance et nous rejoignait tous ainsi comme savent le faire certains grands acteurs quand ils récitent leurs textes préférés. Discrète, effacée elle s'éclipsa par la suite dans la foule pour laisser la place aux autres poètes, mais déjà il était impossible de l'oublier et de ne pas éprouver l'envie de lire ses textes.

Née Lucille Durand, elle publie sous un pseudonyme, ce qui reflète une certaine attitude à l'égard de ses écrits. Tout se passe comme si elle voulait s'effacer en tant que personne et s'imposer uniquement à travers la parole écrite.

Elle a étudié les lettres à Montréal et à Paris, elle a fait des stages à la radio et à la télévision et depuis 1964 elle publie des contes pour enfants, des es-

saies et des romans tout en collaborant à plusieurs revues dont « Vie des Arts », « La Nouvelle Barre du Jour », ou « Études littéraires ». Féministe, elle a été une des premières au Québec à créer un personnage aussi étrange que L'Eugélonne qui avec application s'efforce de détruire les idéologies communément admises. Si vous avez envie de vous défouler, de vous débarrasser de vos complexes, prenez ce gros livre et ouvrez-le au hasard.

«L'Eugélonne»

« À peine êtes-vous nés, dit l'Eugélonne, que l'on vous enrôle comme au théâtre ou comme à l'armée. Voici ton rôle vous dit-on, alors que vos yeux ne sont pas encore ouverts et que vos oreilles ne distinguent pas le langage humain des autres sons. Tu n'en dois dérouter sous aucun prétexte, apprends-le par cœur dès maintenant. On distribue un rôle de premier plan au petit mâle nouveau-né et un rôle de soutien à la petite femelle, et on les envoie sur les planches avant même qu'ils aient appris à marcher. »

L'Eugélonne proteste, critique, justifie ses positions et explique. Des faits anodins prennent des proportions qui correspondent parfois à des réalités tout en étant outrancières au prime abord. Certaines affirmations font réfléchir, d'autres sont une charge contre des vérités imposées par les collectivités depuis la nuit des temps. Il suffit de parcourir la table des matières juste au début du livre pour se rendre compte que la

classification des thèmes abordés par l'héroïne de ce roman (qui en fait est un essai et une réflexion sur la place de la femme par rapport à celle de l'homme), est on ne peut plus détaillée.

Vous y trouverez aussi des intrigues décousues, des petites historiettes, images fugitives qui atteignent leur but en reflétant les préoccupations multiples qui demeurent celles des femmes, puisqu'elles font partie des rôles qui leur sont assignés. Finalement certaines phrases à l'emporte-pièce sont marquées au sceau de l'humour.

« Il suffit que l'on fasse du soleil un symbole masculin pour que tous les hommes sans exception se prennent pour le soleil », écrit Louky Bersianik, en analysant les symboles tels qu'ils existent dans les sciences ésotériques, tandis que l'Eugélonne, son héroïne, se moque bien de tout cela.

« J'aurais cru par moment que les pères ici-bas », affirme-t-elle, « s'apparentaient plutôt à la nuit tombante, auraient plutôt tendance à apparaître en même temps que la lune et cultivaient de fortes propensions à éclipser totales ou partielles... »

Bref, on passe au fil de ces 398 pages à travers le labyrinthe d'une certaine science, les diverses thèses philosophiques, la gouaille et la fantaisie débridée. Tout cela rend la lecture facile à condition que dès le départ on ne cherche pas l'intrigue, l'action cohérente d'un roman dans le sens classique de ce terme.

Le livre a été traduit en an-



Louky Bersianik devant l'un de ses livres

glais et publié par une maison d'édition de Toronto ce qui signifie qu'en français comme dans une autre langue il est susceptible de rejoindre un certain public. Dépourvu de vulgarité, le style de Louky Bersianik est intéressant, vivant et ce qui n'est pas un mince mérite dans un ouvrage de ce genre, il n'y a pas de longueurs.

«Le pique-nique sur l'acropole»

Le deuxième livre en prose de Louky Bersianik est une réflexion des femmes sur leur statut, sur les relations qui s'établissent entre elles, sur l'écriture et sur leur façon de la percevoir. Plus hermétique, plus dominé par des références à la mythologie grecque il est aussi beaucoup plus centré sur la sexualité et la violence faite aux femmes.

D'une manière plus générale, en somme, à travers ses écrits Louky Bersianik affirme sa façon de rechercher la justice et il ne s'agit pas là d'égalité des sexes, mais plutôt de la dénonciation de cette infériorisation de la femme, qui subsiste sous des formes on ne peut plus cruelles dans les diverses civilisations. À cet égard, elle fait partie d'une école qui contrai-

rement au courant suscité par Simone de Beauvoir à ses propres caractéristiques. La littérature féministe québécoise ne semble pas s'orienter par exemple, vers l'affrontement intellectuel avec l'homme, mais paraît centrée surtout sur la remise en cause des relations privilégiées par les hommes au détriment des droits humains que la femme est en train seulement d'acquiescer. Ce qui est intéressant c'est l'ensemble de ce courant dont émergent certains noms d'écrivains. Il ne s'agit pas là de romans féministes dans le véritable sens de ce terme, mais de charges, ou de réflexion globale, marquées par des caractéristiques différentes de celles qu'on relève dans d'autres contextes socio-culturels.

C'est ainsi que Louky Bersianik, comme Marie-Claire Blais d'ailleurs, traitent de l'attitude des femmes à l'égard des femmes, jeunes, vieilles, belles et laides en soulignant leur intolérance. On pardonne à l'homme d'être un être dépourvu de charme, mais on le critique chez la femme, on accepte les imperfections masculines, mais non pas féminines.

Femme-objet, femme-sujet, la discussion ne sera pas épuisée

au cours de notre siècle qui déjà touche à sa fin, ni ici, ni ailleurs, mais il est évident que les écrivains sont les porte-paroles des masses silencieuses. Dans ce sens certains livres, correspondant à un besoin collectif immédiat, mais il est difficile de prévoir leur longévité. Les littératures d'aujourd'hui, ou s'agit-il uniquement d'une sorte d'explosion qui existe surtout en Amérique du Nord et se justifie pleinement par l'incapacité des femmes qui vivent sur d'autres continents, tel l'Afrique entre autres, ou dans des contextes totalitaires, de s'imposer de la même façon ?

Selon certains on assiste à l'apparition d'un mode de vie nouveau, d'un changement complet de toute la conception de la famille, selon d'autres, d'une mode passagère. Ce qui est certain c'est que les livres de Louky Bersianik, apportent une réflexion qui en tant que telle est fort intéressante, et vaut la peine qu'on s'y arrête.

À LIRE
«L'Eugélonne» Éd. La Presse, Montréal, 1976; Éd. Hachette, Paris, 1978.
«Le pique-nique sur l'acropole» VLB Éditeur, Montréal, 1979.

Bertolucci: «Aucune pression des Chinois»

■ PEKIN (AFP) — Le cinéaste italien Bernardo Bertolucci, qui tourne à Pékin un film sur la vie du dernier empereur chinois Pu Yi, redevenu un simple citoyen exerçant le métier de jardinier après une «rééducation» de 9 ans, a vigoureusement écarté le fait qu'il était en Chine pour «faire de la propagande» en faveur du régime communiste.

«Je n'ai jamais subi ni accepté de pressions d'aucune sorte et de qui que ce soit», a déclaré Bertolucci lors d'une conférence de presse.

«Je suis venu en Chine il y a deux ans pour présenter mon projet. L'accord que j'ai passé avec les autorités est clair: nul n'interférera dans mon travail», a-t-il ajouté.

Bertolucci a commencé à tourner «Le Dernier Empereur» il y a une semaine dans les studios de cinéma de Pékin. L'acteur sino-américain John Lone, vedette du film «L'année du Dragon», en est le principal interprète.

«J'ai été fasciné, dit Bertolucci, par l'histoire de Pu Yi, cet homme qui a été kidnappé par l'histoire. Qui, d'empereur, est devenu simple citoyen et qui, après maints séjours en prison, a accepté d'être rééduqué pour recouvrer la liberté vers la fin de son existence en 1967».



L'acteur sino-américain John Lone s'entretient avec Pu Yi, le plus vieux survivant de la famille du dernier empereur chinois Pu Yi. John Lone jouera le rôle de ce dernier dans «Le Dernier Empereur» de Bertolucci.

C'est cette rééducation que je me propose de revivre, d'expliquer. Si je suis capable de dire ce qu'elle a été, le film sera réussi. Pu Yi, à qui personne n'a demandé de devenir communiste, a changé non pas parce qu'il a été rééduqué, mais parce qu'il est enfin redevenu libre», a-t-il ajouté.

Pu Yi avait été proclamé empereur en 1988 avant d'être destitué trois ans plus tard lors de la constitution de la république

en Chine. Le reste de sa vie ne fut qu'une série d'emprisonnement après l'invasion japonaise (1934), son arrestation par les Soviétiques (1945) et sa rééducation de 1950 à 1959.

«Je suis sûr qu'en Occident, Pu Yi aurait été tué. En Chine, on lui a encore laissé une chance à condition qu'il accepte d'écrire et de réécrire maintes fois sa vie. Pour la corriger», a précisé Bertolucci.

Renouveau du cinéma soviétique

■ MOSCOU (AFP) — La nouvelle vague du cinéma soviétique a pris le pouvoir et entend maintenant le révolutionner.

Fin mai, le bouillonnant réalisateur Elem Klimov était élu à la tête de l'Union des cinéastes à l'issue d'un congrès qui a renouvelé les deux tiers des cinquante secrétaires.

Klimov, dont le long métrage sur Raspoutine et la fin de l'ère tsariste, «Agonia», a été programmé sur les écrans à Moscou en juin après dix années d'interdiction, a entrepris de bouleverser les structures de la cinématographie soviétique pour faire renaître son souffle créateur.

«Le cinéma ne doit pas, lui non plus, attendre», titre samedi la Pravda en présentant une longue interview d'Elem Klimov dans laquelle il affirme sa volonté de créer le modèle d'une nouvelle réorganisation de la cinématographie.

«Il s'agit, explique-t-il, d'un

système qui va contribuer à l'élévation du niveau idéologique et artistique du cinéma en barrant la voie vers l'écran à toutes sortes d'artisans conformistes et brasseurs d'affaires, et en ouvrant large la route au talent et à ceux qui savent écouter leur époque et créer des films qui correspondent aux critères d'un art véritable.»

Dans cette optique, la nouvelle Union des cinéastes s'oppose ouvertement à Goskino, le comité d'Etat pour le cinéma avec, semble-t-il des appuis au moins tacites au plus haut niveau.

La Pravda critiquait ainsi en juin le bureaucratisme des milieux du cinéma soviétique. «La comparaison des films soviétiques et étrangers projetés sur nos écrans n'est pas en faveur des productions soviétiques», notait l'organe du parti communiste.

Sovietski Ekran (Ecran soviétique) s'insurgeait la semaine dernière contre la politique des

distributeurs de films soviétique qui, «à la sacro-sainte réalisation du plan, sacrifient toute considération esthétique, morale, voire idéologique» et achètent en Occident des films médiocres ignorant les grands classiques comme ceux d'Orson Welles ou de Bunuel. «Huit et demi» de Federico Fellini n'a ainsi jamais été projeté en URSS en circuit commercial, bien que primé au festival... de Moscou (1963).

À partir de ces constats l'Union des cinéastes a décidé la création de deux commissions.

La première — la «commission des conflits», composée notamment de professionnels du cinéma — va réexaminer le sort de films qui n'ont pu être diffusés ces dernières années en URSS et se pencher sur la situation de jeunes «cinéastes rejetés».

La seconde commission — celle du droit — s'attachera, elle, à la protection des droits d'auteur.

LES LIVRES

Orwell, Hemingway et Lawrence: du nouveau

■ Des documents trouvés dans les archives de la BBC de Londres jettent un éclairage nouveau sur George Orwell, auteur de «1984» et de «La ferme des animaux».

BERNARD RACINE
de la Presse canadienne

L'écrivain avait travaillé comme scripteur, de 1941 à 1943, à la BBC qui l'avait affecté à un programme de propagande transmis à l'intention de l'Inde. Certaines causeries étaient destinées à aider les étudiants universitaires dans leurs examens et c'est dans ce



George Orwell

but qu'il avait écrit des textes sur les écrivains anglais qu'il considérait importants comme Jack London, Bernard Shaw et Jonathan Swift.

Les documents n'avaient pas été classés sous le nom d'Orwell et c'est tout à fait par hasard qu'un premier a été retrouvé par W.J. West qui cherchait autre chose. West, qui a ensuite effectué une fouille minutieuse des archives pour la période au cours de laquelle Orwell a travaillé à la BBC, vient de publier un recueil des documents qu'il a ainsi mis à jour. West montre dans ce recueil de textes que c'est au cours de son séjour à la BBC que Orwell a recueilli le matériel qui lui a servi lors de la rédaction des deux livres qui l'ont rendu célèbre.

Oeuvres posthume

Les éditions Gallimard ont publié récemment, sept ans après la mort de son auteur, le dernier livre de Jean-Louis Bory, intitulé «Un prix d'excellence». Il s'agit du meilleur

livre de Bory, dit la critique, qui se demande comment l'auteur a pu écrire des pages aussi ensoleillées alors qu'il avait déjà pris la décision de mettre fin à ses jours. Bory avait remporté le prix Goncourt, en 1945, avec «Mon village à l'heure allemande».

«Peu de livres laissent, achetés, un parfum aussi délicat, inoubliable», selon le critique du Magazine littéraire.

Charles Scribner, l'éditeur anglais des livres de Ernest Hemingway depuis 1926, annonce qu'il publiera à l'automne un recueil des 172 articles écrit par Hemingway du temps qu'il travaillait pour le Toronto Star, de 1920 à 1924. Ce sera le onzième livre posthume de Hemingway.

Peintures d'écrivain

Huit peintures de D. H. Lawrence, auteur de «L'Amant de Lady Chatterley» sont accrochées aux murs d'un hôtel de Taos, au Nouveau-Mexique. En 1927, alors qu'il séjournait en Italie, quelqu'un lui avait fait don de quelques toiles vierges abandonnées et, lui qui avait appris la peinture durant sa jeunesse, avait été pris, à 42 ans, d'une véritable frénésie de peindre. Cette rage de peindre a duré les deux années au cours desquelles il a écrit «L'Amant de Lady Chatterley». De sorte qu'en 1929, il possédait deux douzaines de tableaux — huiles et aquarelles — juste assez pour tenir à Londres une exposition qui devait être éphémère.

En écrivant «L'Amant, Law-



Ernest Hemingway



D. H. Lawrence

rence s'était donné comme but de «fustiger la spiritualité émasculée de la société». Ceux qui ont lu le livre savent ce qu'il voulait dire. Les peintures de Lawrence, exécutées à la même époque, sont empreintes du même esprit créateur. Lors de l'exposition des tableaux de Lawrence, on n'avait pas encore oublié le scandale auquel avait donné lieu la publication de «L'Amant de Lady Chatterley». De sorte que, peu après l'ouverture de l'exposition, la police londonienne était allée jeter un coup d'oeil à la galerie Warren et avait saisi 13 tableaux, qui auraient été jetés au feu sans l'arrivée inattendue de l'Agan Khan.

Canne à la main, Sa Majesté avait négocié avec la police et en était arrivée à un compromis quant à la sauvegarde des tableaux. La police avait accepté de les rendre à leur auteur à la condition qu'il s'engage à ne plus jamais les exposer en Grande-Bretagne. Après sa mort en 1930, Frieda von Richthofen, son épouse allemande, se remaria avec un capitaine de l'armée italien et va habiter Taos, apportant avec elle, les peintures maudites.

Frieda avait habité cette ville durant quelques années à partir de 1921, alors qu'une riche dame y avait appelé Lawrence pour qu'il écrive un livre sur la ville, récemment devenue un centre touristique et adoptée par la colonie artistique américaine. Le livre n'a jamais été écrit, Frieda ne pouvant blâmer la riche dame. Après la mort de Frieda à Taos, son mari part après avoir vendu les tableaux au propriétaire d'un hôtel qui les a accrochés aux murs de son bureau où elles sont toujours.



LA QUALITÉ FORD, ÇA RAPPORTE!



de remise en argent de Ford

Cette remise de 500 \$ en argent de Ford est offerte sur les Tempo, Topaz, Escort, Lynx, Thunderbird, Cougar, EXP, Mustang, Capri, Ranger et Bronco II, modèles 1986. La remise de 500 \$ en argent de Ford ne peut pas être combinée aux offres de financement ou au programme de location.

**ESCORT • EXP • LYNX
TEMPO • TOPAZ • MUSTANG • CAPRI
THUNDERBIRD • COUGAR
RANGER • BRONCO II**

Ou
**LE PROGRAMME
DE LOCATION À
159\$**
SUR LES ESCORT,
LYNX
ET RANGER

En vertu d'un programme de location, Tapis Rouge offert par Crédit Ford, la mensualité de 159 \$ est basée sur le prix de vente suggéré par le fabricant pour une Ford Escort Pony 1986, une Lynx, FS 1986 ou un Ranger S 1986, sur un bail forfaitaire de 48 mois. Transport, taxes, assurances et immatriculation en sus. Le concessionnaire peut louer pour moins. Offre d'une durée limitée chez les concessionnaires Ford et Mercury participants. Certains concessionnaires peuvent ne pas disposer des modèles susmentionnés pour livraison.

Ou
**UN FINANCEMENT DE
6,7%**
SUR LES ESCORT,
EXP ET LYNX

Ce taux de financement de 6,7 % est offert sur les Escort, Lynx et EXP, modèles 1986, pour une période de 12 à 36 mois. Un financement de 6,7 % est aussi offert sur ces mêmes modèles pour une période de 37 à 60 mois. Offre d'une durée limitée. Tous les détails chez les concessionnaires participants.

Ou
**UN FINANCEMENT DE
9,9%**
SUR LES
TEMPO • TOPAZ
MUSTANG • CAPRI
THUNDERBIRD
COUGAR • RANGER
BRONCO II

Ce taux de financement de 9,9 % est offert sur les Tempo, Topaz, Mustang, Capri, Thunderbird, Cougar, Merkur XR4Ti, Ranger, Bronco II et les camions conventionnels de la série F, modèles 1986, pour une période de 12 à 36 mois. Un taux de financement de 11,9 % est aussi offert sur ces mêmes modèles pour une période de 37 à 60 mois. Ces offres de financement ne peuvent pas être combinées à la remise de 500 \$ en argent de Ford. Tous les détails chez les concessionnaires participants.

**DES ÉCONOMIES
ALLANT JUSQU'À
2185\$**
À L'ACHAT D'UN
ENSEMBLE
VALEURS PLUS

Les ensembles valeurs plus sont offerts sur les Escort, Lynx, Mustang, Capri, Tempo, Topaz, Thunderbird, Cougar, Bronco II, Ranger et les camions conventionnels de la série F. Certains concessionnaires peuvent ne pas avoir en stock des véhicules spécialement équipés pour livraison.

La qualité passe avant tout.



DANS LES ÎLES

Georges Lamon

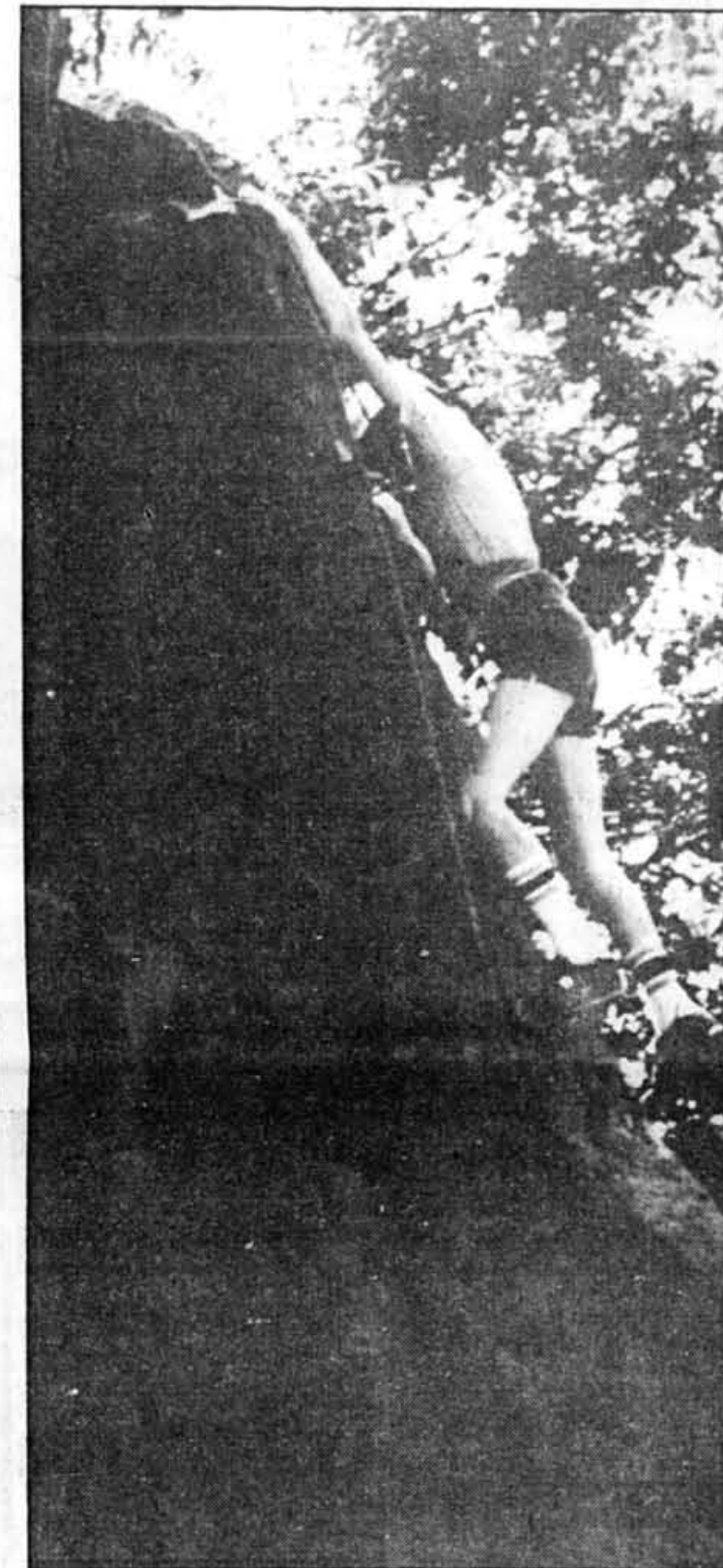


Sentier écologique

■ Aimez-vous l'atmosphère rustique et champêtre à deux pas de la ville? Pourquoi alors ne pas vous laisser entraîner sur le sentier historique et écologique de l'île Sainte-Hélène, par un bel après-midi ensoleillé? Encore que ces temps-ci le soleil fasse bien souvent la moue. Vous y découvrirez 35 points d'intérêt en plus de participer à une activité excellente pour la santé. Essayez-la, ça ne vous coûtera rien!

Cours d'escalade L'escalade, ça vous intéresse? Si vous de ceux-là, réservez votre week-end pour les 16 et 17 août pour participer à deux journées de cours théoriques et pratiques sur l'escalade. Des animateurs compétents guideront vos pas sur la paroi rocheuse de 10 m de hauteur au Vieux-fort de l'île Sainte-Hélène. Coût: \$30 par personne. Renseignements et inscriptions: 872-6093.

Trois nouveaux manèges Avez-vous essayé les trois nouveaux manèges de La Ronde? Ils se nomment Le Disco-ronde, l'Ovni et le Tapis volant? Le Disco-ronde, ce sont des gondoles qui montent qui descendent et tournent complètement sur des airs de disco. L'Ovni, lui, est un genre de vaisseau de l'espace au sein duquel on ressent une sorte de sensation de vide quand les sièges sont aspirés vers le haut. Quant au Tapis volant, il consiste en une espèce de plate-forme qui se balance par secousses et donne l'impression de laisser les passagers tomber en chute libre.



Les frissons de l'escalade à cinq minutes du centre-ville.

Dans les boutiques

La Ronde, c'est des manèges, des restaurants, des jeux d'adresse mais aussi des boutiques. On en dénombre sept en plus du coin de l'astrologie sur ordinateur. On peut y trouver de tout: de l'artisanat québécois ou sud-américain, indien ert une boutique de jouets importés d'Europe, et surtout de France. Ainsi vous pourrez y acheter des pièces de tissage, des poteries, des bijoux, de la céramique, des nappes et des vêtements tissés québécois, des ponchos, des cuivres et tissus en cotonnades indiens. Il y a aussi une boutique de cadeaux et d'accessoires-mode pour les jeunes où l'on vend: ceintures, bracelets, boucles d'oreilles.

Un Boeing bruyant de Lufthansa fait des « exercices » à l'aéroport de St-Hubert

■ A l'indignation de certains voisins, un avion gros porteur des lignes allemandes Lufthansa s'est posé et a décollé à plusieurs reprises de l'aéroport de Saint-Hubert, hier matin.

GILLES ST-JEAN

Il semble, de source digne de foi, que la compagnie voulait ainsi familiariser un pilote au maniement de l'appareil, identifié comme un Boeing 737.

L'avion, doté de deux réacteurs, a effectué nombre de manœuvres sur la piste de Saint-Hubert, où ne se posent généralement que des monomoteurs et des hélicoptères.

« Notre piste est assez longue pour accueillir un 737. Techniquement, en autant que l'aéroport est prévenu et que la piste est capable de l'accueillir, aucun avion n'est interdit de vol ici », a signalé un employé de l'aéroport désireux de conserver l'anonymat.

Un voisin, domicilié à Lon-

gueuil, tout près de l'aéroport, s'est plaint à LA PRESSE que l'avion est passé au-dessus des maisons à plusieurs reprises, de 8 h 30 à 9 h 30 hier.

À Dorval

« Si j'avais voulu entendre des gros avions atterrir et décoller à ces heures-là, je serais allé habiter à Dorval plutôt qu'à Longueuil », s'écrit cette personne.

« D'habitude, les petits appareils ne dérangent pas trop. Une fois de temps à autre (à tous les deux ans, à l'occasion du grand pageant aérien des étudiants de Saint-Hubert), je veux bien me faire casser les oreilles par de gros avions; mais pas deux fois en deux jours », ajoute-t-il.

Selon ce monsieur, en effet, il semblerait qu'un gros avion ait fait des exercices semblables samedi après-midi. L'information n'a pu être confirmée.

Aucun porte-parole de Lufthansa n'était disponible hier, à l'aéroport de Mirabel, ni le directeur de l'aéroport de Saint-Hubert non plus.

Une librairie flottante dans le Vieux-Port

Une librairie flottante à équipage cosmopolite doit quitter demain le Bassin Louise à Québec, pour se rendre dans le Vieux-Port de Montréal. La visite est une initiative de l'organisme œcuménique Opération Mobilisation (OM).

Le Logos (en grec, parole), un navire de l'Educational Book Exhibits, de Londres, restera ac-

costé à la jetée Alexandra, du 15 août au 1er septembre.

Le bateau et ses 144 membres d'équipage avait auparavant visité Saint-Jean, Terre-Neuve, Halifax et St-Jean au Nouveau-Brunswick, après avoir fait escale à Norfolk, en Virginie, et à Baltimore.

« Ce périple en Amérique du

Nord est une parenthèse exceptionnelle pour le Logos, a souligné M. André Normandin, porte-parole à Montréal de l'OM. Il servira surtout à nous faire connaître ici et à susciter de l'intérêt chez les jeunes. »

Depuis 15 ans qu'il appartient à l'Educational Book Exhibits, le bâtiment jaugeant 2 300 tonnes et battant pavillon de Singapour

se rend surtout dans les Antilles, en Amérique latine et en Afrique. Montréal sera le 370e port que le Logos visitera.

Admis à bord gratuitement entre 9 h et 21 h, le public pourra magasiner dans un étalage de 130 tonnes de romans, livres pour enfants, sur la cuisine, la philosophie, la religion ainsi que des dictionnaires: en an-

glais, en français et un peu en espagnol et en italien. Il y aura également projection de films et des activités destinées au grand public.

Fondée il y a 27 ans, active notamment en Grande-Bretagne et dans les pays scandinaves, l'OM s'est implantée au Québec en 1983. Par le biais des communautés chrétiennes (protestan-

tes surtout mais catholiques aussi), elle recrute des jeunes gens (17 à 30 ans) pour participer à des missions de développement en Inde, au Pakistan, au Bangladesh.

Bénévoles

Tous les membres d'équipage (une trentaine de nationalités) du Logos sont bénévoles, depuis le capitaine Dallas Parker au cuisinier en passant par le médecin de bord, le radio et les 30 marins professionnels.

De plus, les membres d'équipage sont délégués chacun par sa communauté chrétienne. Une douzaine d'enfants vivant à bord avec leur famille fréquentent l'école du bateau.

Bâti en 1949, le navire s'appelait Umanak et a transporté entre autres du matériel scientifique, entre le Danemark et le Groenland, avant d'être racheté par l'Educational Book Exhibits.

la presse

ET



INVITENT 1 000 PERSONNES AU

FESTIVAL du FESTIVAL

UNE SÉLECTION
DES MEILLEURS FILMS
LE JEUDI 28 AOÛT, À 21 H.
AU CINÉMA PALACE



PUTAIN DE FILM!

"TENUE DE SOIRÉE"



DIDIER
FARRÉ
ET
ACTION
FILM

POUR PARTICIPER: CHOISIR UN DE CES 3 FILMS ET REMPLIR CE COUPON QUI SERA PUBLIÉ JUSQU'AU 15 AOÛT INCLUSIVEMENT, ET EXPÉDIER-LE À ACTION FILM, 1594 EST, BOUL. ST-JOSEPH, MONTRÉAL, QUÉBEC H2J 1M7, EN INDIQUANT LE TITRE DU FILM SUR L'ENVELOPPE.

LES 500 GAGNANTS RECEVRONT UN LAISSEZ-PASSER DOUBLE PAR LA POSTE. LES RÈGLEMENTS DU CONCOURS SONT DISPONIBLES À CKMF 94.

LA VALEUR DES PRIX EST DE 5000\$

NOM:

TITRE DU FILM:

ADRESSE:

CODE POSTAL:

APP:

TÉL.:

ÂGE:

Je suis abonné(e) à La Presse ☐ J'achète La Presse en kiosque ☐

CHOIX D'ÉMISSIONS

PAR MARIO FONTAINE

21:00 (3) — «Ma blonde, entends-tu dans la ville»
Ca se passe à Lille, en 1936. Une simple histoire d'amour entre une ouvrière et un mineur. Rien de spectaculaire, mais un ton «chronique» pas déplaisant.

22:00 (3) — L'animal humain
Tous les soirs de cette semaine, à la même heure, Phil Donahue présente une série sur le comportement humain. Au menu ce soir: l'amour et le sexe.

22:30 (3) — Le mur de Berlin
Il y aura déjà 25 ans mercredi, on érigeait le fameux mur de la honte. La vie à Berlin a beaucoup changé durant ce quart de siècle trouble.

24:00 (3) — La lutte
Et que je te cogne! Et que je te fasse une grosse grimace. Aïe! Tarzan, tu me fais mal! Eh oui, la lutte de la World Wrestling Federation fait son entrée — en force — à CFCF. Et de un, et de deux, et de trrrrrrois!

HORAIRE RÉVISÉ

20:00 (3) — Station Soleil
Invités: Michèle Richard, Christine Chartrand, Luc Gagnon et Elisa T., auteur.



CINÉMAS CINEPLEX ODEON

BERRI
St-Denis & St-Catherine 288-2115

KARATE KID NO. 2 (v.1) (G)
12:00 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15

PARIS MINUIT (G)
1:45 - 3:45 - 5:45 - 7:45 - 9:45

LES ANGES SONT PLIÉS EN DIEUX (G)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

3 HOMMES ET UN COUFFIN (G)
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20

L'HISTOIRE OFFICIELLE (G)
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

LE DAUPHIN
Beaubien près d'Iberville 721-8090

PIRATES (v.1) (G)
7:00 - 9:25

SOUVENIRS D'AFRIQUE (G)
8:00

ERMITAGE
St-Denis & Jersey 388-5577

LES AILES DE LA JUSTICE (G)
7:00 - 9:30

CRÉMAZIE
St-Denis & Crémazie 388-4210

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (14 ans)
12:30 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 9:35

CHAMPLAIN
St-Catherine & Papineau 524-1885

RETOUR À L'ÉCOLE (G)
7:10 - 9:10

COBRA (v.1) (14 ans)
7:00 - 9:00

JEAN-TALON
2 rues à l'est de Pie-IX 725-7000

KARATE KID NO. 2 (G) (v.1)
6:30 - 8:30

CARTIER-LAVAL
228, boul. des Laurentides 683-5124

LES AILES DE LA JUSTICE (G)
7:00 - 9:15

ODEON-LAVAL
Centre 2000 - Boul. St-Martin 687-3207

KARATE KID NO. 2 (v.1) (G)
7:15 - 9:30

NOTHING IN COMMON (G)
7:30 - 9:45

BROSSARD
Mail Champlain 465-5906

COBRA (v.1) (14 ans)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

LES AILES DE LA JUSTICE (G)
12:25 - 2:35 - 4:45 - 7:00 - 9:15

RETOUR À L'ÉCOLE (G)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

LONGUEUIL
Place Longueuil 679-7451

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (14 ans)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

KARATE KID NO. 2 (v.1) (G)
12:30 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15

PARIS
896, St-Catherine o. 875-1882

A FINE MESS (G)
12:00 - 2:00 - 4:00 - 6:00 - 8:00 - 10:00

LES ANGES SONT PLIÉS EN DIEUX

À l'affiche aux Berri, Paradis et aux ciné-parcs Odeon, Vaudeville, Laval et Repentigny.

LES ANGES SONT PLIÉS EN DIEUX

À l'affiche à l'Ermitage, Brossard, Cartier et aux ciné-parcs Boucherville, Châteauguay et Laval.

LES ANGES SONT PLIÉS EN DIEUX

À l'affiche à l'Ermitage, Brossard, Cartier et aux ciné-parcs Boucherville, Châteauguay et Laval.

CINÉ-PARCS

moins de 14 ans admis gratuitement

CINÉ-PARC ODEON
Trans-Can. (sortie 51-Bruno) 98 655-0692

LES ANGES SONT PLIÉS EN DIEUX (G)
2e film: MON NOM DE CODE EST OIES SAUVAGES

RETOUR À L'ÉCOLE (G)
2e film: REMO SANS ARME ET DANGEREUX

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE
Trans-Can. (sortie 95) 655-5515

KARATE KID NO. 2 (v.1) (G)
2e film: AIGLE DE FER

LES AILES DE LA JUSTICE (14 ans)
2e film: BREAKFAST CLUB

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY
Auto. des Laurentides (sortie 14) 691-1310

8 km du pont Mercier vers Châteauguay

RETOUR À L'ÉCOLE (G)
2e film: REMO SANS ARME ET DANGEREUX

L'ENFONCEUR (14 ans)
2e film: LES DÉTRAQUÉS

LES AILES DE LA JUSTICE (14 ans)
2e film: BREAKFAST CLUB

CINÉ-PARC LAVAL
Auto. des Laurentides (sortie 14) 622-5555

LES ANGES SONT PLIÉS EN DIEUX (G)
2e film: MON NOM DE CODE EST OIES SAUVAGES

POLTERGEIST 2 (v.1) (14 ans)
2e film: SAUVE QUI PEUT

LES AILES DE LA JUSTICE (14 ans)
2e film: BREAKFAST CLUB

KARATE KID NO. 2 (v.1) (14 ans)
2e film: VAMPIRE VOUS AVEZ DIT VAMPIRE

CINÉ-PARC ST-JÉRÔME
Auto. des Laurentides (sortie 44) 436-4773

KARATE KID NO. 2 (14 ans)
2e film: STARMAN

RETOUR À L'ÉCOLE (G)
2e film: REMO SANS ARME ET DANGEREUX

CINÉ-PARC VAUDREUIL
Trans-Can. (sortie 3) 455-5154

LES ANGES SONT PLIÉS EN DIEUX (G)
2e film: LE JUMENT

COBRA (14 ans)
2e film: QUELLE AFFAIRE

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
Route 15 (sortie 21) 472-8660 875-1707

RETOUR À L'ÉCOLE (G)
2e film: REMO SANS ARME ET DANGEREUX

COBRA (v.1) (14 ans)
2e film: TARGET

L'ENFONCEUR (14 ans)
2e film: DOUBLE GANG EN FOLIE

COEUR CIRCUIT (14 ans)
2e film: RUNAWAY L'ÉVADÉ DU FUTUR

HOWARD THE DUCK (14 ans)
2e film: LEGEND

CINÉ-PARC REPENTIGNY
Route 40 (sortie 100) 581-7740 861-6641

KARATE KID NO. 2 (v.1) (G)
2e film: AIGLE DE FER

LES ANGES SONT PLIÉS EN DIEUX (G)
2e film: LES DÉTRAQUÉS

CINÉ-PARC ST-HILAIRE
Route 20 (Sortie 115) 467-3209

COBRA (v.1) (14 ans)
2e film: DROLES D'ESPIONS

POLTERGEIST NO. 2 (v.1) (14 ans)
2e film: SAUVE QUI PEUT

LES ANGES SONT PLIÉS EN DIEUX

À l'affiche à l'Ermitage, Brossard, Cartier et aux ciné-parcs Boucherville, Châteauguay et Laval.

HÂTEZ-VOUS!

LA SAISON SE TERMINE ET LE SOLDE BAT SON PLEIN

Les meilleures bicyclettes du monde offertes à prix de liquidation

TOURISME - COURSE - TOUT TERRAIN

6665 St-Jacques 486-1148

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Cycle Peel

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

LA SAISON SE TERMINE ET LE SOLDE BAT SON PLEIN

Les meilleures bicyclettes du monde offertes à prix de liquidation

TOURISME - COURSE - TOUT TERRAIN

6665 St-Jacques 486-1148

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Cycle Peel

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

LA SAISON SE TERMINE ET LE SOLDE BAT SON PLEIN

Les meilleures bicyclettes du monde offertes à prix de liquidation

TOURISME - COURSE - TOUT TERRAIN

6665 St-Jacques 486-1148

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Cycle Peel

Le plus important magasin de bicyclettes au Québec

Les Portugais de Montréal ont une nouvelle église

Plus de 200 portugais de Montréal ont assistés hier midi à une messe en plein air qui a été célébrée sur le parvis de la toute nouvelle l'église Santa Cruz, angle des rues Rachel et Saint-Urbain.

La messe chantée par l'abbé Joseph-Manuel Freitas, curé de la paroisse, était dédiée à la Vierge Marie. Depuis vendredi, les Portugais de Montréal — ils sont près de 35 000 — fêtent la Vierge et aussi la construction de leur nouvelle église paroissiale. L'édifice doit être terminée au cours du mois de septembre. L'inauguration officielle est prévue pour le 14 du même mois.

Jusqu'à maintenant, les Portugais de Montréal devaient se

contenter d'une salle située au sous-sol du centre communautaire Santa Cruz rue Rachel, comme lieu de rencontre dominicale.

Durant tout le week-end, la rue Rachel entre les rues Clark et Saint-Urbain, a été fermée à la circulation afin de permettre la manifestation culturelle. De nombreux spectacles folkloriques hauts en couleur ont été présentés et la foule a pu se joindre aux danseurs dans la rue. Au dire des organisateurs de la fête, la construction de l'église Santa Cruz favorisera la participation au culte et rendra encore plus agréable la célébration de l'Eucharistie.

C'est dans la joie que les Portugais de Montréal ont fêté la Vierge Marie et la construction de leur nouvelle église.

photo Denis Cyr, LA PRESSE

LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE Association nationale de la critique

UN FILM DE STEVEN SPIELBERG **La Couleur Pourpre**

Il s'agit du roman d'Anne Walker (The Painted Veil)

Une victoire de l'homme, une élévation de l'âme.

Los Angeles, 1986

EN EXCLUSIVITÉ AU: **st-denis 2** 12:10, 15:10, 19:10, 22:10. Également au: **VALLEYFIELD**

GAGNEZ



DES VACANCES DE RÊVE

GAGNEZ UNE SEMAINE DE VACANCES, POUR 5 PERSONNES, DANS UN LUXUEUX CHALET DES LAURENTIDES.

- BAIN SAUNA
- TOURBILLON
- SOUPE GASTRONOMIQUE
- PLAGE PRIVÉE AVEC 2 PLANCHES À VOILE
- SERVICE DOMESTIQUE
- ET PLUS ENCORE

VALEUR TOTALE DE

90000\$

Un tirage tous les mercredis à partir du 2 juillet jusqu'au 27 août 1986. Le nom du gagnant ou de la gagnante hebdomadaire sera diffusé sur les ondes de CKOI-FM chaque mercredi entre 6 h. et 9 h.

EN COLLABORATION AVEC:

ckoi 97

la presse



Remplir le coupon de participation et le retourner à:
CONCOURS VACANCES DE RÊVE
CKOI-FM
C.P. 97, SUCCURSALE D
MONTREAL, QUÉBEC H3K 3B9

NOM: _____ ADRESSE: _____ APP: _____
VILLE: _____ CODE POSTAL: _____ TEL: _____ ÂGE: _____

Je suis abonné(e) à LA PRESSE ☐ J'achète LA PRESSE en kiosque ☐
• Pour tous les détails, écoutez CKOI-FM
• Les règlements de ce concours sont disponibles à CKOI-FM

Offrez-vous une vraie sortie **Cinéma**
METTEZ-VOUS-EN PLEIN LA VUE...

POUR LES HORAIRES VEUILLEZ CONSULTER LA PAGE «QUOI FAIRE»

VERSION FRANÇAISE

FERRIS BUELLER

FERRIS BUELLER'S DAY OFF

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 0 866 3856

PLACE DU PARC 3575 Ave du PARC 044 9470

GREENFIELD PARK 519 BOUL. TASCHEAU 071 6129

LAVAL CENTRE LAVAL 068 7776

Version anglaise au **PALACE & FAIRVIEW**

LE CLOCHARD DE BEVERLY HILLS

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 0 866 3856

PRIX DU CINÉMA CONTEMPORAIN Sélection officielle Cannes

NEIGE

Les trottoirs de Pigalle sa faune, ses copains et sa "neige"

ÉLYSÉE 35 MILTON 042 8053

FRIDAY THE 13TH PART VI

Rien de ce personnage diabolique ne peut mourir.

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 0 866 3856

YORK 1487 STE CATHERINE 0 937 9978

DORVAL 260 Ave. DORVAL 031 8586

LAVAL CENTRE LAVAL 068 7776

ONE CRAZY SUMMER

PALACE 698 STE CATHERINE 0 866 6997

Plus au Cinéparc: **POLICE ACADEMY III**

GREENFIELD PARK 519 BOUL. TASCHEAU 071 6129

Cinéparc DOLLARD TRANS CANADIENNE suite 55 064 8442

RUNNING SCARED

GREGORY HINES
BILLY CRYSTAL

LOEWS 954 STE CATHERINE 0 861 7437

MERYL STREEP JACK NICHOLSON
Heartburn

A PARAMOUNT PICTURE

LOEWS 954 STE CATHERINE 0 861 7437

Le CINÉMA Westmount Square 1400 SHEPPARD AVE E 049 9170

*** 1/2 «... UN THRILLER sensationnel... On palpite... On sursaute... Du cinéma saisissant...» —Richard Goy, BON DIMANCHE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE **ALIENS**

IMPERIAL 1430 BLVD. 788 7102

THX

LAVAL CENTRE LAVAL 068 7776

DORVAL 260 Ave. DORVAL 031 8586

Cinéparc DOLLARD TRANS CANADIENNE suite 55 064 8442

Plus au Cinéparc: **«THE MAN WITH ONE RED SHOE»**

la presse **ÉTÉ bonjour! cinémas**

PRÉSENTE LE **FESTIVAL D'ÉTÉ DE L'ANAUDIÈRE**

Starmania

L'OPÉRA ROCK

livret: LUC PLAMONDON

musique: MICHEL BERGER

mise en scène: CLAUDI GIRARD

Plus jeune que jamais avec les STARS de demain

du 8 au 17 août à 20h30

CEGEP DE JOLIETTE Autoroute 40, sortie Joliette, à l'entrée de la ville.

Informations et réservations téléphoniques: 1-759-7636

SAC DE NOEUDS

UN FILM DE JOSIANE BALASKO

CAPITOL 538 STE CATHERINE 0 849 0041

VERSION FRANÇAISE

TOP GUN

Avec TOM CRUISE - KELLY MCGILLIS - VAL KILMER - ANTHONY EDWARDS et TOM SKERRITT

Un film PARAMOUNT

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 0 866 3856

GREENFIELD PARK 519 BOUL. TASCHEAU 071 6129

LAVAL CENTRE LAVAL 068 7776

Version anglaise avec prix 70 mm DOLBY STEREO au PALACE

Par le réalisateur du **BAL DES VAMPIRES** et de **PIRATES** Voici son premier film, qui le révèle.

ÉLYSÉE 35 MILTON 042 8053

POLANSKI: LE COUTEAU DANS L'EAU

UN FILM DE POLANSKI

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 0 866 3856

LES INTERDITS DU MONDE

un film de Chantal Lasbats

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 0 866 3856

LES INTERDITS DU MONDE

un film de Chantal Lasbats

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 0 866 3856

LES INTERDITS DU MONDE

un film de Chantal Lasbats

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 0 866 3856

LES INTERDITS DU MONDE

un film de Chantal Lasbats

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 0 866 3856

LES INTERDITS DU MONDE

un film de Chantal Lasbats

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 0 866 3856

LES INTERDITS DU MONDE

un film de Chantal Lasbats

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 0 866 3856

LES INTERDITS DU MONDE

un film de Chantal Lasbats

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 0 866 3856

LES INTERDITS DU MONDE

un film de Chantal Lasbats

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 0 866 3856

LES INTERDITS DU MONDE

un film de Chantal Lasbats

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 0 866 3856

LES INTERDITS DU MONDE

un film de Chantal Lasbats

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 0 866 3856

LES INTERDITS DU MONDE

un film de Chantal Lasbats

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 0 866 3856

LES INTERDITS DU MONDE

un film de Chantal Lasbats

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 0 866 3856

LES INTERDITS DU MONDE

un film de Chantal Lasbats

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 0 866 3856

LES INTERDITS DU MONDE

un film de Chantal Lasbats

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 0 866 3856

LES INTERDITS DU MONDE

un film de Chantal Lasbats

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 0 866 3856

LES INTERDITS DU MONDE

un film de Chantal Lasbats

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 0 866 3856

LES INTERDITS DU MONDE

un film de Chantal Lasbats

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 0 866 3856

LES INTERDITS DU MONDE

un film de Chantal Lasbats

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 0 866 3856

LES INTERDITS DU MONDE

un film de Chantal Lasbats

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 0 866 3856

LES INTERDITS DU MONDE

un film de Chantal Lasbats

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 0 866 3856

LES INTERDITS DU MONDE

un film de Chantal Lasbats

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 0 866 3856

LES INTERDITS DU MONDE

un film de Chantal Lasbats

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 0 866 3856

LES INTERDITS DU MONDE

un film de Chantal Lasbats

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 0 866 3856

LES INTERDITS DU MONDE

un film de Chantal Lasbats

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 0 866 3856

LES INTERDITS DU MONDE

un film de Chantal Lasbats

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 0 866 3856

LES INTERDITS DU MONDE

un film de Chantal Lasbats

SELON STATISTIQUE CANADA ET LA PRESSE

Chaque famille vaut en moyenne \$215 600

Les Canadiens, à titre de particuliers, étaient propriétaires, au 31 décembre dernier, de biens immobiliers (maisons et terrains) d'une valeur de \$514 milliards, biens grevés de \$147 milliards d'hypothèques, ou 28,5 p. cent seulement de leur valeur.

JEAN POULAIN

Pour chacun des 25 500 000 Canadiens, ce bilan immobilier représente un avoir moyen de \$20 200 et une dette de \$5 800, soit un actif net immobilier de \$14 400 ou \$367 milliards.

Comme en réalité chaque maison abrite quatre ou cinq personnes, on peut considérer l'avoir unitaire familial moyen correspondant à environ \$90 900, avec une hypothèque de \$26 100 (famille de 4,5 personnes ou dix familles regroupant 45 personnes).

Si le montant restant à verser par la famille canadienne moyenne sur l'achat de sa maison (\$26 100) représente plus de la moitié de l'ensemble de ses dettes (\$9 200 par habitant, soit \$41 400 par famille de 4,5), la valeur nette de cet actif immobilier, soit \$64 800 (\$90 900 - \$26 100) dépasse largement tous les autres éléments de son patrimoine pris individuellement.

La richesse totale des 25,5 millions de Canadiens pris à titre de particuliers (les biens des entreprises et de l'État ne sont pas inclus) s'évalue à \$1 456 milliards, soit \$57 100 pour chacun des hommes, femmes et enfants du pays, desquels il faut retirer leurs engagements (dettes) de \$234 milliards ou \$9 200 par habitant (ou \$41 400 par famille de 4,5), soit un patrimoine dégagé de toute dette, de \$1 222 milliards, soit \$47 900 par habitant ou \$215 600 par famille de 4,5 personnes.

Le tableau ci-joint montre que le deuxième plus important élément du patrimoine des citoyens du pays, soit \$258 milliards, se retrouve sous forme de liquidités et de dépôts d'épargne.

C'est en effet dans les institutions financières que l'on retrouve le gros de l'épargne des Canadiens, soit \$10 100 par habitant du pays (\$45 500 par famille de 4,5).

Cette épargne de \$10 100 est plus que suffisante pour compenser les \$9 200 (\$41 400 par famille) que constitue l'ensemble de leurs dettes de toutes natures (y compris hypothécaires) par habitant.

LA RICHESSE DES CANADIENS, PAR HABITANT*

AVOIRS		DETTE	
1) Avoirs non financiers		Hypothèques à payer	\$5 800
Propriétés immobilières	\$20 200	Crédit à la consommation	2 300
Équipement et matériel	1 100	Emprunts personnels	1 000
Auto, appareils ménagers	5 800	Factures en cours	100
Stock de marchandises	700		
TOTAL : avoirs non financiers	\$27 800		
2) Avoirs financiers			
Cash et dépôts	\$10 100		
Bons du Trésor	600		
Obligations fédérales	2 500		
provinciales	200		
municipales	200		
Hypothèques détenues	400		
Assurances et rentes	7 500		
Actions	6 500		
Avoirs à l'étranger	200		
Autres avoirs	1 100		
TOTAL : avoirs financiers	\$29 300		
Ensemble des avoirs	\$57 100	Ensemble des dettes	\$ 9 200
VALEUR NETTE DU PATRIMOINE \$47 900			

Note: Au 31 décembre 1985 le Canada comptait 25 501 000 habitants: il faut donc multiplier les chiffres du bilan ci-dessus par ce nombre pour connaître le patrimoine global des particuliers au Canada

* particuliers et personnes à leur compte
Source: Statistique Canada

Elle dépasse largement leur patrimoine non financier (automobile, appareils électroménagers, meubles, équipement, etc.) lorsque l'on en retire leurs biens immobiliers, soit \$7 600 (\$27 800 - \$20 200 = \$7 600).

Après les liquidités et les dépôts, il est surprenant de constater que le deuxième avoir financier d'importance pour les Canadiens est constitué par la valeur de rachat de leurs assurances et les capitaux accumulés pour le service de rentes individuelles.

Il s'agit d'un montant global qui atteint \$191 milliards, soit \$7 500 par habitant ou \$33 800 par famille.

Le portefeuille d'actions des particuliers au Canada suit en troisième position et comprend des titres pour une valeur globale de \$165 milliards, soit \$6 500 par tout homme, femme et enfant du Canada (\$29 300 par famille).

Viennent ensuite les placements sous formes d'obligations (surtout fédérales) pour \$2 900 (\$13 100 par famille).

Toutes ces données ont été établies à l'aide des Comptes du bilan national à la fin de 1985, publiés par Statistique Canada. L'agence gouvernementale ne

donne que les valeurs globales au niveau national, les moyennes individuelles et familiales ayant été élaborées par LA PRESSE.

Il en ressort que pour chacun des 25,5 millions de Canadiens l'avoir non financier s'établit en moyenne à \$27 800 auquel s'ajoute l'avoir financier de \$29 300 pour un total de \$57 100 dont il faut déduire \$9 200 de passif (dettes).

En fait ces valeurs individuelles se rapportent aux particuliers en tant que tels mais elles regroupent aussi ceux d'entre eux qui sont établis à leur compte (entreprises individuelles).

Le bilan national de Statistique Canada donne aussi le patrimoine des entreprises en sociétés.

Aussi grosses paraissent certaines d'entre elles par les milliards de dollars de leurs chiffres d'affaires, leurs avoirs nets sont près de quatre fois inférieurs à ceux des particuliers: \$332 milliards à comparer à \$1 222 milliards.

Cette différence s'explique surtout par l'importance de leurs engagements financiers (dettes) qui cachent leurs investissements, engagements qui uti-

lisent leur marge de crédit au maximum.

C'est ainsi que si le passif global des 25,5 millions de particuliers s'établit à \$234 milliards, il se situe à \$787 milliards, ou plus de trois fois plus pour les sociétés commerciales.

De sorte que l'actif financier net des particuliers ressort à \$512 milliards et celui des entreprises est négatif pour un montant identique, soit -\$501 milliards.

Ceci signifie que les institutions financières ont su transférer l'épargne des particuliers aux entreprises pour sa pleine utilisation.

Quant au secteur public le bilan national indique une valeur nette de \$124 milliards constituée d'actifs non financiers de \$278 milliards (en grande partie, des immeubles) et des actifs financiers négatifs de \$154 milliards (obligations et bons du Trésor).

Au total, le pays détient collectivement, dans son ensemble, des actifs de \$3 985 milliards dont il faut retenir \$2 294 milliards d'engagements, soit un patrimoine de \$1 691 milliards nets ou \$66 300 par habitant.



photo Presse Canadienne

Les consommateurs retrouvent le goût des fourrures.

SELON L'INSTITUT DE LA FOURRURE

Les fourrures regagnent la faveur du public

WINNIPEG (PC) — La reprise de la demande de fourrures chez les consommateurs américains et la relative modération des sentiments des militants pour la protection des animaux à travers l'Europe occidentale incitent, pour la première fois depuis de nombreuses années, les représentants de l'industrie de la fourrure à faire preuve d'optimisme devant l'avenir.

Directeur exécutif de l'Institut canadien de la fourrure, basée à Montréal, M. Del Haylock estime que l'industrie canadienne a produit l'an dernier pour environ 357 millions de vêtements de fourrure destinés aux consommateurs.

Ce total représente une hausse de 15 p. cent sur celui de 1984 et de 27 p. cent sur celui de 1983.

« Le commerce de la fourrure s'accroît d'année en année », de souligner M. Haylock.

Des chiffres compilés par Statistique Canada démontrent que les royalties versées aux trappeurs l'an dernier se sont accrues de près de 12 pour cent pour atteindre \$105 millions.

La proportion de la production canadienne de fourrures exportée aux États-Unis en 1985 représente quelque \$133 millions.

En 1980, le marché américain ne représentait que \$30 millions.

Selon M. Haylock, l'industrie canadienne a réussi à se glisser sur le marché américain en 1983, alors que l'industrie new-yorkaise de la fourrure a été perturbée par une grève.

Les acheteurs américains sont alors montés vers le nord et Montréal, où ils se sont épris des produits qu'on leur offrait. D'année en année, ils se sont mis à accroître leurs commandes.

UNE PME LANÇÉE PAR DEUX JEUNES DE MCGILL

Pour \$2,50, Economax offre des coupons-rabais pour étudiants

Alors que la rentrée scolaire approche à grands pas, Chris Nadeau et Derek Linfield mettent la dernière main à la pâte pour offrir un service inédit aux étudiants qui surveillent leur budget.

DANIELLE BONNEAU

Pour un maigre \$2,50, les deux jeunes hommes, qui étudient à l'université McGill, permettront à ceux qui veulent bien utiliser des coupons-rabais, de faire des économies sur l'achat d'une foule d'articles.

Avec le petit livret Economax en poche, qui réunit les offres promotionnelles de cinquante compagnies, on pourra sauver des sous pour s'habiller, se nourrir, se faire coiffer, s'acheter des disques et même se porter acquéreur d'une voiture.

L'importance des économies varie d'un magasin à l'autre, selon les spécificités de chacun. On est cependant assuré d'épargner un minimum de 15 p. cent sur le prix d'achat des articles dûment mentionnés sur les coupons. Les restaurants Giorgio's et El Coyote, par exemple, y offrent une promotion 2 repas pour un certains jours de la semaine.

Il faudra toutefois aller magasiner et manger au centre-ville pour profiter des rabais. Tous les commerces approchés sont situés entre les rues Saint-Denis et Atwater, à proximité de la rue Sainte-Catherine. Pour cette raison, les carnets seront surtout disponibles dans divers points de vente de l'UQAM, des universités McGill, Concordia, et de

Montréal; du collège Lasalle, et des cégeps du Vieux-Montréal et Dawson. Trois succursales de la librairie Willson, situées dans la Plaza Alexis-Nihon, à la Place Bonaventure et au 2020 Université, vendront également les Economax.

« C'est une très bonne idée. Nos coupons de promotion risquent moins de se retrouver

dans le fond d'une poubelle, puisque les étudiants font eux-mêmes une démarche pour se les procurer. Cela nous permet donc de faire une offre alléchante », s'exclame M. Anthony Shorteno, président de l'agence Partenaires en communication, qui veille notamment aux intérêts des restaurants Harvey's et Chalet Suisse.



Chris Nadeau et Derek Linfield, à la veille d'introduire leur projet novateur Economax sur le marché.

M. Marc Melanson, gérant d'un magasin de disques A & A situé sur la rue Sainte-Catherine, soutient pour sa part qu'il a accepté sans hésiter de participer à l'aventure, puisque le carnet est destiné à la population cible qu'il tente d'atteindre.

Si tout marche comme sur des roulettes, les carnets devraient être en vente à partir du 15 août. Mais là ne se terminent pas les projets de Chris, 21 ans, et de Derek, 28 ans. Un premier succès les encouragerait à retenter l'expérience l'an prochain, mais surtout, les stimulerait à forcer encore plus de l'avant sur le marché de la libre entreprise.

Alors que Chris termine une maîtrise en administration et que Derek cumule une maîtrise en administration et des cours de droit, les deux jeunes hommes ont l'intention de se lancer éventuellement en affaires ensemble.

« Nous avons appris beaucoup de choses sur le marché du travail et sur le mode de fonctionnement des compagnies. Nous nous sommes aussi découverts certaines qualités de gestion que nous ignorions avant de mettre sur pied notre compagnie Student Promotions Étudiantes. Je me sens maintenant beaucoup plus confiant face à l'avenir et j'ai développé le goût d'entreprendre d'autres projets », explique Chris, avec enthousiasme.

À la vague de ventes qui souligne la rentrée des classes s'ajoute donc, cette année, le concept du livret de coupons-rabais. On pourra toutefois profiter pendant plus longtemps des offres promotionnelles. Avis aux adeptes du beau, bon, moins cher!

SONDAGE GALLUP

Le Canada et les USA s'éloignent l'un de l'autre

La tendance vers le resserrement de nos liens avec les États-Unis qui s'est manifestée depuis l'élection du gouvernement conservateur en septembre 1984 semble avoir pris fin. Actuellement, seulement 33 p. cent des Canadiens croient que nos liens avec les États-Unis se sont raffermis, comparativement à 54 p. cent, il y a sept mois.

L'opinion la plus répandue (41 p. cent) est que nos deux pays s'éloignent l'un de l'autre. Vers la fin de l'an dernier, seulement 17 p. cent des gens étaient de cette opinion.

Voici la question posée : « Avez-vous l'impression que récemment les relations entre le Canada et les États-Unis se sont améliorées ou ont empiré? »

	Juillet 1986	Décembre 1985	1984	1984	1983	1982
Les relations Canada-USA						
se sont améliorées	33%	54%	57%	29%	22%	18%
se sont détériorées	41	17	14	39	43	49
Sans opinion	26	29	29	32	36	33

Actuellement les gens favorables au Parti Conservateur fédéral sont plus enclins à penser que les relations entre les deux pays s'améliorent (40 p. cent) que les néo-démocrates (29 p. cent) ou que les libéraux (38 p. cent).

Voici les résultats en détail :

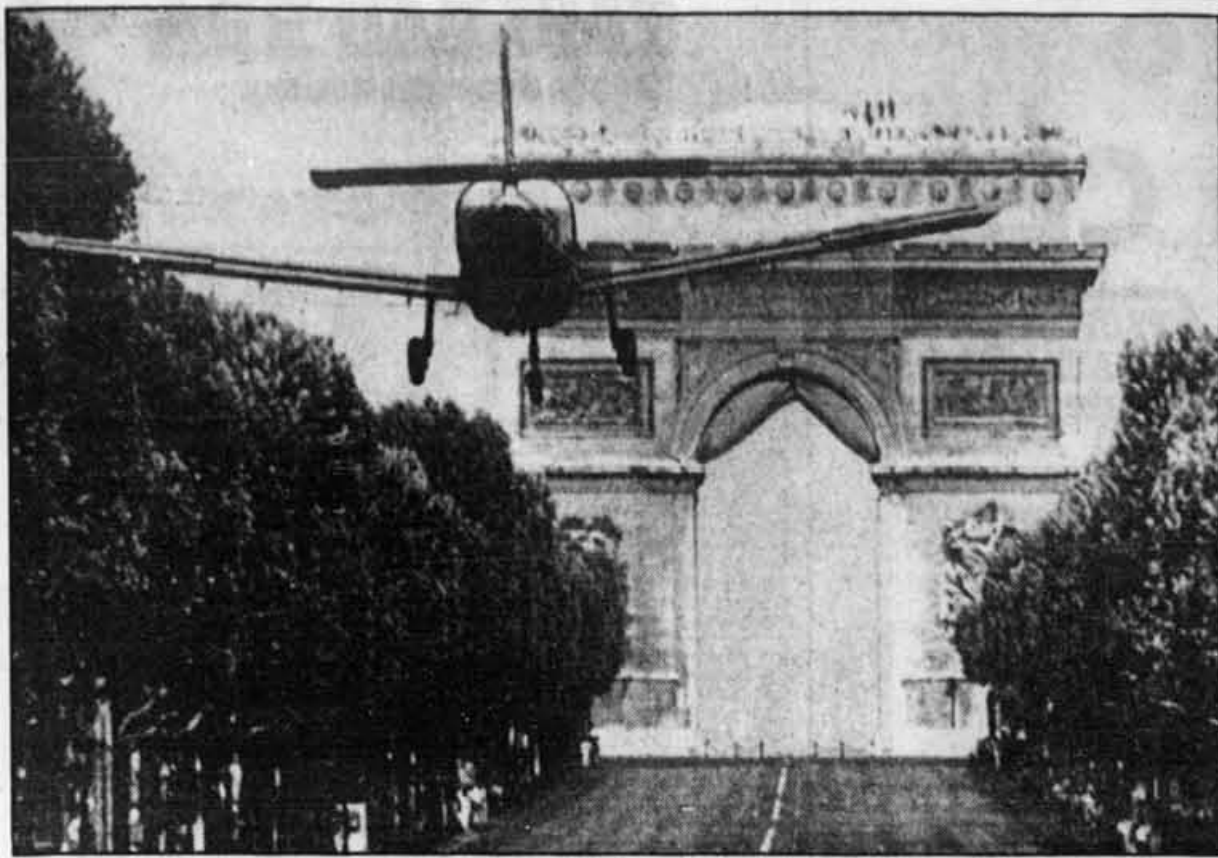
	Conservateurs	Libéraux	NPD	Sans opinion
Les relations Canada-USA				
se sont améliorées	40%	38%	29%	24%
se sont détériorées	37	41	44	42
sont stables	18	18	24	27
sans opinion	6	4	4	7

À noter que le total des pourcentages peut ne pas être égal à 100 à cause de l'élimination des fractions.

Les résultats du dernier sondage sont fondés sur l'interview, à domicile, de 1 025 Canadiens de 18 ans ou plus, du 3 au 5 juillet. Un échantillon de cette ampleur comporte une marge d'erreur ne dépassant pas 4 p. cent, 19 fois sur 20.

TABLEAU RÉA





Personne sur les Champs Élysées ? Bon temps pour y poser son monomoteur, s'est dit hier Albert Maltret.

photo AP

Outré d'un récent emprisonnement, un pilote pose son avion sur les Champs Élysées

■ PARIS — Un petit avion de tourisme s'est posé hier matin sur les Champs-Élysées à Paris, alors que la célèbre avenue était interdite à la circulation pour les besoins d'un tournage sur la candidature de la capitale française aux Jeux olympiques de 1992.

Le pilote, qui est un instructeur aéronautique français de 50 ans, se nomme Albert Maltret. C'est un ancien pilote de chasse, et il a posé son avion de tourisme sur les Champs Élysées, à Paris, pour protester contre une récente incarcération au Maroc, injustifiée selon lui.

La célèbre avenue parisienne avait été fermée à la circulation pour quelques heures, pour les besoins du tournage d'un film sur la candidature de Paris aux JO de 1992 et M. Maltret en a profité pour poser impeccablement son monomoteur devant les cinéastes éberlués.

« On m'a mis en prison au Maroc alors que je n'avais rien fait et je voulais protester », a déclaré le pilote aux policiers qui lui demandaient les raisons de cet atterrissage spectaculaire.

M. Maltret a été interpellé et conduit dans les locaux de la police de l'air et des frontières (PAF) pour y être interrogé et vraisemblablement inculpé, avant d'être remis en liberté.

Ce n'est pas la première fois que les Champs Élysées sont le théâtre d'acrobaties aériennes: la dernière en date remonte à octobre 1981, lorsque M. Alain Marchand, un pilote confirmé de 47 ans, était passé sous la voûte de l'Arc de Triomphe pour attirer l'attention sur le sort de l'aviation légère en France.

Mais le survol de la capitale française à moins de 2000 mètres d'altitude est soumis à une autorisation préalable et les règles de la navigation aérienne interdisent de « piloter une machine en prenant des risques pour soi-même et pour des tiers. »

Ainsi, M. Marchand, qui avait réussi à faire passer son monomoteur sous les voûtes de l'Arc de Triomphe en 1981, avait-il été condamné à environ \$700 d'amende pour survol d'une zone interdite et vol d'acrobatie au-dessus d'une agglomération. Sa licence de pilote lui avait également été retirée.

Comme M. Marchand, Albert Maltret risque de gros ennuis, et notamment le retrait de sa licence de pilote.

En dehors de leur caractère spectaculaire, ces deux exploits aéronautiques, de même que l'évasion par hélicoptère il y a trois mois du gangster Michel Vaujour de la prison parisienne de la Santé, posent cependant une question grave: celle du

contrôle efficace par les autorités de l'espace aérien de la capitale et de la possibilité d'un attentat terroriste par voie aérienne.

— AFP

DEVENEZ PLUS CONFIANT EN VOUS-MÊME

GRÂCE AU COURS

DALE CARNEGIE®



HOMMES et FEMMES

- Sachez parler en public
- Ayez une conversation plus intéressante
- Améliorez vos relations humaines
- Communiquez efficacement
- Apprenez à contrôler la tension et les soucis

Assistez à une
PREMIÈRE SÉANCE GRATUITE
le jeudi 14 août 1986, à 18 h 30
300, rue Léo-Pariseau, suite 714
Pour réservation, appelez le 285-1287
Présenté par: E.J. Glowka & Associés, Inc.

L'ÉDUCATION DES ADULTES AU CÉGEP

CLAUDE GAGNON
EXPIRATION: 1991
CÉGEPHONE:
(514) 271-1124

je m'inscris!



135 ANS

101 124 MEMBRES ET PARTICIPANTS AU YMCA DE MONTRÉAL

À travers un réseau de neuf succursales, le YMCA dessert plus de 100 000 Montréalais et Montréalaises.

Le YMCA s'appuie sur une longue tradition du mieux-vivre.

13 août: Patinage libre à l'aréna du YMCA Hochelaga-Maisonneuve de 18 h 30 à 19 h 30.

14 août: Grande chasse au trésor pour les enfants au YMCA Westmount.

17 août: Tournoi de tennis au YMCA Notre-Dame-de-Grâce.

YMCA Hochelaga-Maisonneuve, 4567, rue Hochelaga — 255-4651

YMCA Westmount, 4585 ouest, rue Sherbrooke — 931-8046

YMCA Notre-Dame-de-Grâce, 4335, rue Hampton — 486-7315



AU PALMARES

LES VEDETTES DE L'HEURE DANS VOTRE CHOIX DE DISQUE OU CASSETTE!

Prix en vigueur jusqu'à épuisement du stock 394 DISQUES

PETER GABRIEL: SO
Disque ou cassette. Notre prix **699**

MADONNA: TRUE BLUE
Disque ou cassette. Notre prix **699**

ROBERT PALMER: RIPTIDE
Disque ou cassette. Notre prix **699**

AC/DC: WHO MADE WHO
Disque ou cassette. Notre prix **799**

KIM MITCHELL: SHAKIN' LIKE A HUMAN
Disque ou cassette. Notre prix **699**

BILLY OCEAN: LOVE ZONE
Disque ou cassette. Notre prix **699**

BOB SEGER: LIKE A ROCK
Disque ou cassette. Notre prix **699**

BANDE SONORE TOP GUN
Disque ou cassette. Notre prix **899**

GENESIS: INVISIBLE TOUCH
Disque ou cassette. Notre prix **699**

PATTI LABELLE: WINNER IN YOU
Disque ou cassette. Notre prix **699**

JANET JACKSON: CONTROL
Disque ou cassette. Notre prix **699**

SPÉCIAL Wardair PARIS
à partir de **435\$**
A/R
AIR-AUTO
Voyages S.E.T.A.
1470 rue Peel, Bureau 721
281-1040

GBS GENERAL BEARING SERVICE INC.
POULIES À COURROIES
Gates
1326, rue Notre-Dame Ouest
5759, rue Hochelaga
6909, rue Jarry Est
1918, boul. des Laurentides
805, boul. Sainte-Foy (Longueuil)
1204, boul. Sainte-Croix (Saint-Laurent)
(coin Saint-Philippe)
OUVERT LE SAMEDI AVANT-MIDI
937-7423



VOUS RAFFOLEREZ DE NOS VALEURS VEDETTE

Rendez-vous au magasin Simpson le plus près de chez-vous: Centre-ville, Fairview, Anjou, LaSalle et St-Bruno.
Heures d'ouverture des magasins centre-ville: Du lundi au mercredi - 10h à 18h.
Jeudi vendredi - 10h à 21h. Samedi - 9h à 17h.
Heures d'ouverture des magasins succursales: Du lundi au mercredi - 9h30 à 18h.
Jeudi vendredi - 9h30 à 21h. Samedi - 9h à 17h.

Simpson